

Le mensuel du Crij

n°198 décembre 2009

# TOPO

L'EST  
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté  
Conseil régional

# Théâtre l'envers du décor



## Emploi



Les contrats  
jeunes

## Métier



Commerciaux

## Et aussi :

- Un guichet de l'emploi agricole dans le Jura
- Le volontariat international en entreprise
- Le rôle d'Atsem
- Le salon Studyrama des études supérieures à Besançon
- Le téléthon
- Dans le rouge le mag des musiques locales
- Annonces de jobs, emploi, apprentissage, stages
- Le hip-hop en forme à Belfort
- 8 films à tarif avantages jeunes
- le festival Entrevues...

Crédit Mutuel  
LA banque à qui parler

[www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com)

# RéAJIR

## en faveur de l'emploi agricole

Dans le Jura, un guichet unique de l'emploi a été créé afin de simplifier les démarches des agriculteurs et des demandeurs d'emploi.

**S**ervices de remplacement, de l'emploi partagé, du conseil aux employeurs... Pour faciliter les démarches, la chambre d'agriculture, la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) et les Jeunes agriculteurs (JA) ont créé l'association RéAJIR. Elle doit permettre de formaliser, structurer et dynamiser l'ensemble des organismes techniques qui ont compétence pour intervenir dans le domaine de l'emploi. Avec un souhait : le développement de l'emploi



salarié pour l'avenir de l'agriculture dans le Jura.

" La création de cette association est une manière d'apporter un service plus performant aux agriculteurs et au milieu rural, à l'heure où l'emploi est une préoccupation partagée par tous ", résume son Président, Gilles Duquet.

Ce service, RéAJIR entend le décliner à plusieurs niveaux : accueillir et accompagner les demandeurs d'emploi, proposer des stages, aider au recrutement de personnel, apporter une réponse à la complexité administrative, rédiger des contrats,

réaliser des fiches de paie, développer de " nouveaux " métiers tel le secrétariat d'exploitation agricole...

Plus d'informations à RéAJIR, 455, rue du Colonel de Casteljou, BP 40 417, 39 006 Lons-le-Saunier cedex. Tél. 03 84 35 14 51. E-mail : michele.billey@jura.chambagri.fr

## Au pair aux Etats-Unis

**L'**agence Au pair in America reçoit chaque année plus de 4000 jeunes filles de tous pays pour travailler pendant 12 mois dans des familles américaines mais

aussi étudier, voyager, se divertir. Le contrat impose 45 heures de garde d'enfants par semaine dans une famille où les jeunes sont nourris et logés. En échange, l'agence prend en

charge : le vol aller-retour pour New York et la correspondance pour rejoindre la famille d'accueil, un programme d'orientation de 4 jours près de New York, un visa de 13 mois avec option pour 12 mois supplémentaires, 195 dollars US d'argent de poche par semaine, l'assurance, une indemnité pour les études jusqu'à 500 dollars. Les jeunes filles accueillies ont également droit à 3 h par semaine dans une université ou une école pour étudier, à un mois de voyage et deux semaines de congés payés. Conditions pour postuler : avoir entre 18 et 26 ans, le permis de conduire, 200 h d'expérience pratique de garde d'enfants au cours des 3 dernières années, un bon niveau d'anglais et pas de casier judiciaire.

Renseignements pour les Franc-Comtoises : Au Pair Fly, 16 rue Madeleine Fourcade 69007 Lyon (04 37 65 70 83 ; aupairfly@neuf.fr)



## Bon plan carte Avantages jeunes

Prague, Venise, Berlin, Londres



**L**es inscriptions pour les 4 voyages d'un week-end dans ces prestigieuses villes européennes sont ouvertes à partir du 1er décembre dans le réseau information jeunesse de Franche-Comté. Les tarifs : 137 euros pour Prague (6-7 mars), 145 pour Venise (20-21 mars), 212 pour Berlin (3, 4 et 5 avril) et 154 pour Londres (17-18 avril). La prestation comprend l'aller-retour en autocar Grand tourisme, l'hébergement en hôtel 3 étoiles et le petit déjeuner, l'assu-

rance assistance rapatriement. Le dossier d'inscription est à télécharger sur [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com)

Ces inscriptions s'adressent aux majeurs détenteurs d'une carte Avantages jeunes. Les mineurs qui souhaitent participer à ces voyages doivent s'adresser à Arbois tourisme (03 84 66 09 35).

## Coup de piston dans la musique

**L**e Bastion, association d'appui aux musiques amplifiées vient de lancer Piston, dispositif d'accompagnement à la pratique musicale collective, personnalisé et destiné aux groupes du Doubs pour la saison 2009/2010. Il s'adresse aux groupes amateur qui répètent au moins une fois par semaine depuis au moins 1 an, ont déjà une expé-

rience de scène et sont motivés pour bénéficier d'un regard extérieur. Proposé en partenariat avec Le Cylindre, le Pavillon et le CAEM Planoise avec le soutien financier du Conseil Général du Doubs et de la ville de Besançon, Piston doit aider les groupes à améliorer les répétitions (mieux s'entendre, avancer plus vite) mais aussi leur donner des clés

pour préparer un enregistrement, bien préparer un concert ... Au besoin et à la demande, un module de sensibilisation à la structuration (administratif, contrats, ...) est proposé. Une participation demandée au groupe est à définir en fonction du nombre de modules choisis (entre 200 € et 500 €).

Plus d'infos et formulaire d'inscription au Bastion (ou téléchargeable sur le site) jusqu'au 31 décembre 2009 : [www.lebastion.org](http://www.lebastion.org) contact@lebastion.org tél 03 81 81 31 12



www.jeunes-fc.com

## "Des partenaires qui s'impliquent"

En tant que vice-président du Conseil régional en charge de la jeunesse et vice-président du Crij, Pierre Magnin-Feysot a suivi de près la mise en place du nouveau portail destiné aux jeunes.

**La Région a souhaité apporter un financement conséquent (39 000 euros) à la création du portail dédié à l'information des jeunes. Pour quelles raisons ?**

Lors des consultations initiées par le CESR, les jeunes nous ont dit leurs difficultés à s'informer, pas forcément liées à l'absence d'outils mais plutôt à l'enchevêtrement de ceux-ci. Quand on est élu, on peut avoir le sentiment qu'à partir du moment où on met en place

quelque chose, le message passe bien. Ce n'est pas forcément le cas. Ce portail doit permettre de pallier ces inconvénients, de faciliter les démarches. C'est une porte d'entrée unique donnant accès à un cheminement aisé vers l'information. C'est aussi le fruit d'un travail collectif impliquant tous les acteurs qui travaillent pour la jeunesse. Dans ce cadre, la Région a joué son rôle en les mettant en réseau. Et pour nous, le portail fait aussi partie d'une démarche citoyenne, celle de

s'informer pour pouvoir s'engager et s'impliquer. C'est un outil d'information pour les jeunes mais aussi par les jeunes. C'est une plateforme collaborative où ils peuvent également apporter leur contribution. La web radio incluse sur le portail est par exemple réalisée par une junior association.

**Le portail est ouvert depuis quelques semaines. Etes-vous satisfait ?**

C'est un portail vivant, en évolution. A l'ouverture, il y avait 850 liens et de nombreux sites inclus. La première satisfaction est de voir que les partenaires se l'approprient et s'impliquent alors que chacun aurait pu se contenter d'avoir son propre site. Ils ont senti que leur place était peut-être mieux valorisée dans un collectif qu'individuellement. Le portail sera d'autant plus utile si chacun s'applique à l'alimenter au cours du temps. Mais il y a une première satisfaction à avoir réuni ces partenaires, qui s'inscrivent dans le cadre de la charte européenne de l'information jeunesse. La seconde vient des premiers

échos que l'on peut avoir des jeunes : ils disent apprécier l'outil, la façon dont il est fait, son esthétique. Reste à savoir s'il rend le service escompté. Deux éléments sont déterminants : l'accès rapide à l'info souhaitée et une actualisation fréquente.

**Avez-vous fixé des objectifs ?** On s'est mis d'accord pour faire une évaluation au bout de quelques temps mais sans donner d'objectifs quantitatifs, sur le nombre de connexions par exemple. Mais le portail n'est pas figé et s'il y a des compléments, des améliorations à apporter, ce sera fait.

**L'emploi et la formation sont au cœur des préoccupations des jeunes. Est-elle privilégiée sur le site ?**

Avec le logement et la mobilité, l'emploi est l'une des 3 thématiques qui se sont imposées naturellement. Il est très présent sur le portail, comme dans toutes les réflexions d'actions que nous menons. Actuellement, elles tournent par exemple autour de la sécurisation de l'interim ou de la transmission de savoir-faire entre ceux qui partent en retraite et les jeunes.



### L'avis des jeunes



Mathieu, 21 ans, de Besançon

"Je vais tous les jours sur internet, à une époque je tenais même un site. C'est ma source d'info principal avec les journaux. Je préfère passer 2 h à lire les journaux qu'à regarder la télé. Je connaissais l'ancien site du Crij même si je n'y allais pas énormément. Je trouve que le nouveau est un peu mieux du point de vue visuel. Il a l'air assez complet et au premier abord, il n'y a pas grand chose qui manque".

### Le chiffre du mois

162 270

En euros, c'est la somme consacrée l'an dernier par l'Université à la vie associative et culturelle étudiante. Il s'agit d'une part de 94 000 euros destinés aux associations "institutionnelles" comme l'AEIB, Radio campus, la chorale, le théâtre, etc et d'autre part de 38 428 euros d'appui aux projets d'étudiants. Cette somme a été consacrée à 46 projets, avec des aides échelonnées de 50 à 6000 euros. Des projets élaborés dans les domaines solidarité - humanitaire et culturel, mais aussi sportif ou tournant autour de la valorisation des compétences. Ces idées proposées par un ou plusieurs étudiants sont recevables toute l'année, avec des commissions statuant en novembre, février et éventuellement septembre. Pour solliciter une aide, dossier à retirer à la Maison des étudiants, 36 A avenue de l'Observatoire, 25030 Besançon cedex (03 81 66 51 78).

Le Crous octroie également des aides de ce type à travers ses bourses culture actions (dossiers et commissions communs avec l'Université). Contact : service culture, 38 avenue de l'Observatoire, BP31021, 25001 Besançon cedex 03 (03 81 48 46 61). A signaler également le fonds d'initiatives étudiantes de la communauté d'agglomération du Pays de Montbéliard qui accorde des aides jusqu'à 700 euros à des projets ayant un rayonnement sur le pôle universitaire des Portes du Jura ou sur le Pays de Montbéliard. Contact, CAPM, vie étudiante, 8 avenue des Alliés, BP 98407, 25208 Montbéliard cedex (03 81 31 86 46).

### Comment postuler à un volontariat international ?

Il suffit de s'inscrire en ligne en remplissant le formulaire sur le site [www.civiweb.com](http://www.civiweb.com). L'inscription est gratuite mais doit être mûrement réfléchie. En cas de départ, le candidat est soumis aux droits et obligations découlant de ce statut. Le volontariat international regroupe des missions professionnelles à l'étranger de 6 à 24 mois sous la tutelle des ambassades de France. Elles sont destinées aux étudiants, jeunes diplômés ou demandeurs d'emploi de 18 à 28 ans. Aucun diplôme particulier n'est exigé mais les compétences et le profil international font souvent la différence auprès des recruteurs et ce sont plutôt des bac+5 qui partent. La connaissance d'une ou deux langues

est souvent déterminante. Tous les métiers sont concernés. Des offres sont disponibles sur le site. En ce qui concerne le VI en entreprise, il est possible de faire sa propre recherche de lieu d'accueil. Pour le VI en administration, il faut répondre obligatoirement à une offre publiée sur le site (actuellement environ 1000). Ces missions sont assorties d'une indemnité, variable selon le pays d'affectation. Civiweb recommande de s'inscrire 6 mois avant la date prévisionnelle de départ pour planifier au mieux la période de recherche. Le premier conseil est de se rendre sur le site. Un quiz, "êtes-vous VI dans l'âme ?" permet de se rendre compte si l'on a vraiment le profil. Voir également article page 15



### Quels lycées professionnels préparent au CAP d'émailleur d'art sur métaux et à celui des arts du bijou et du joyau ?



Dans ces domaines, on peut préparer en Franche-Comté le BMA art du bijou et du joyau, le CAP Art et techniques de la bijouterie-joaillerie (3 options possibles : bijouterie sertissage, bijouterie-joaillerie ou polissage-finition), la Mention complémentaire joaillerie. Ces 3 diplômes sont proposés au lycée polyvalent

Edgar Faure, 2 rue du Docteur Sauze, 25503 Morteau (03 81 67 68 80)  
Quant au CAP émailleur d'art, un seul établissement le propose en France, en formation continue : l'AFPI Limousin, 9 rue Jean-Baptiste Say, 87000 Limoges (05 55 30 08 08)

### J'aimerais en savoir plus sur le métier d'Atsem.

L'Atsem (Agent spécialisé des écoles maternelles) travaille avec les enseignants de ces écoles, au service des enfants et des enseignants. Il est présent pour soulager l'instituteur dans la vie quotidienne, lorsque les jeunes enfants ne sont pas encore autonomes. Sa tâche est d'accueillir les enfants, de les habiller après la sieste, de les rassurer, de les aider à manger, à aller aux toilettes, à préparer les activités... Mais surtout,

l'Atsem entretient la classe. Son quotidien est chargé, mais varié. Le salaire est environ de 1 300 € brut mensuels (Smic) en début de carrière et de 1 700 € en fin. Ces agents sont recrutés sur concours par une mairie. Le CAP petite enfance est nécessaire pour passer ce concours de catégorie C. Les modalités d'inscription sont fournies par le centre de gestion de la fonction publique territoriale. En Franche-Comté : CDG du Doubs, 21

rue de l'Etuve, 25200 Montbéliard (03 81 99 36 36), CDG du Jura, 5 avenue de la République, 39300 Champagnole (03 84 53 06 39), CDG de la Haute-Saône, ZI du Drugeon I, 7 rue de la Corne Jacquot Bournot, 70000 Noidans-les-Vesoul (03 84 97 02 40) et CDG du Territoire de Belfort, 29 boulevard Anatole France, 90000 Belfort (03 84 57 65 65).



### COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

- Crij, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03 81 21 16 16
- Cij, Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03 84 87 02 55
- Cij, Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03 84 97 00 90
- Bij, Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03 84 90 11 11
- Bij, Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03 81 99 24 15
- [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com)



**Prospecter,  
négocier,  
convaincre**

**Le secteur s'en sort encore malgré la crise. Mais il faut vraiment avoir la vocation.**

Dans les fonctions commerciales, quel que soit le niveau, une vérité immuable : il y a du travail pour les bons vendeurs. Celui qui est capable de vendre un parapluie à un poisson est toujours le bienvenu. Une formation est recommandée mais au préalable mieux vaut vérifier qu'on a la "fibre". Et quelques qualités

indispensables : organisation, sens du contact, disponibilité, mobilité, faculté d'adaptation. Quels que soient le secteur et la clientèle, professionnels ou particuliers, le métier passe par des activités primordiales : la prospection de terrain pour trouver de nouveaux clients, la négociation commerciale pour convaincre d'acheter, le suivi de clientèle où

s'exerce le relationnel, l'organisation de réseau, le marketing.

**DU TRAVAIL A CONDITION DE BOUGER**

Une réalité vraie que l'on soit sédentaire ou mobile. Sabine Dole est vendeuse chez Renault véhicules d'occasion à Champagnole : "Je suis commerciale magasin mais cela ne m'empêche pas de faire

un peu de prospection téléphonique". Elle est arrivée en 2005 dès la fin de sa formation d'attachée commerciale à l'Afpa Besançon. "Depuis le début je voulais être dans l'automobile donc ça me plaît. Mais c'est aussi une place stable, c'est beaucoup de relationnel, c'est ce que j'aime". Elle prévient : "il faut beaucoup de patience et d'écoute, un moral

S.P.



Sabine Dole. Le sens du contact est la base de tout.



Que l'on soit sédentaire ou mobile, le travail de prospection est nécessaire.



Patience, écoute, disponibilité... et toujours le sourire.



Patience, écoute, disponibilité... et toujours le sourire.

d'aplomb et ne pas calculer ses horaires". Elle a été embauchée avant même la fin de sa formation. Avec la crise, cette situation est peut-être moins fréquente aujourd'hui mais comparé à d'autres, la profession se maintient bien. Même des secteurs comme la banque ou la distribution recrutent encore. Et selon le BMO 2009 du Pôle emploi, les représentants et VRP sont au 8e rang des métiers au plus grand nombre de projets de recrutement. Les cadres commerciaux et technico-commerciaux apparaissent au 12e rang. Valérie Blaive Odile, une des professeurs responsables de la section de BTS technico-commerciale du lycée Duhamel de Dole le travail confirme : "il y a du travail en tant que technico-commercial et plus de postes à pourvoir que d'étudiants qui sortent tous les ans. Mais il faut vouloir bouger. La majorité de nos anciens étudiants ont accepté de s'éloigner géographiquement pour trouver du travail. Ceux qui ont du mal sont ceux qui refusent de bouger de Dole ou de ses environs. C'est le problème de la majorité des jeunes qui sortent d'études supérieures". Les technico-commerciaux ont cet atout en plus de posséder une double casquette : aux compétences commerciales, ils ajoutent une connaissance technique de leur branche, des produits, de leur fabrication et de leur mise en oeuvre chez la clientèle. Seul bémol, connu et immuable lui aussi, pointé par Valérie Blaive Odile pour les technico-commerciaux mais pouvant être étendu à l'ensemble des métiers de la vente : "je dirais que la principale difficulté du métier réside dans les objectifs imposés par les entreprises, parfois difficiles à atteindre et source de stress. A cela s'ajoute la difficulté de fidéliser la clientèle car il y a beaucoup de concurrence".

Photo Yves Petit

Parcours

"Toujours sur la route"

Caroline Nectoux travaille pour la société Berner distributeur par vente directe de produits de fixation, d'outillage et de consommables techniques pour les professionnels de l'automobile, du bâtiment et de l'industrie. Elle est spécialisée dans le bois mais cela suffit à donner 13000 références à son catalogue. VRP, elle travaille dans un rayon d'action de 60 km autour de Dole. "J'ai eu mon BTS technico-commercial en 2003. Je suis sortie du lycée Duhamel à Dole où la formation technique est orientée vers l'industrie". Elle est "tout le temps sur la route. Il faut prospecter, rechercher de nouveaux clients tout en gardant la clientèle existante. Comme on est autonome, il faut savoir s'organiser sinon ça peut vite partir dans tous les sens". Sa clientèle de chefs d'entreprise dans le bois est majoritairement composée d'hommes. "Au début ce n'était pas facile, une femme dans le métier n'est pas forcément bien vue, mais maintenant ça va mieux".



Photos Yves Petit



En visite à la menuiserie Chenillot à Courchapon. "J'ai 13000 références de produits au catalogue".



"Entre la prospection et les visites clientèle, si l'on ne sait pas s'organiser, on est vite noyé".



Principales formations

en Franche-Comté

L'Afpa propose  
- formation niveau IV d'attaché commercial à Besançon  
- formation niveau III de technicien supérieur commercial (uniquement dans le cadre d'un congé individuel formation).  
Renseignements, Afpa, 03 81 65 06 17 et [www.afpa-franche-comte.fr](http://www.afpa-franche-comte.fr)

Le BTS technico-commercial se prépare :  
- au lycée Jacques Duhamel rue Charles Laurent Thouverey, 39107 Dole, 03 84 79 78 00 (spécialité commercialisation de biens et produits industriels)

- au lycée privé Pasteur Mont-Roland, 36 rue du Gouvernement, 39107 Dole (03 84 79 66 01) (spécialité commercialisation de biens et produits industriels)

- au lycée du Bois, rue de Strasbourg, 39330 Mouchard, 03 84 73 74 00 (spécialité bois, matériaux dérivés et associés).

Pour l'ensemble des formations dans la région et pour connaître les possibilités de formation continue, consulter les sites : [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) [www.efigip.org](http://www.efigip.org)

Les salaires

Difficile de donner ne serait-ce qu'une fourchette : ils varient beaucoup d'une entreprise à l'autre, en fonction de la part de fixe et de commission et surtout du rendement du commercial. Lequel peut également énormément varier d'un

Caractéristiques

- rigueur
- autonomie
- volonté
- organisation
- bon relationnel
- flexibilité



Sabine Dole a suivi 10 mois de formation à l'Afpa Besançon. "Ce sont 10 mois où il faut "se donner". Mais j'ai énormément appris et cela m'a enrichie sur tous les plans".

# A la rencontre des formations supérieures

**L'orientation : une préoccupation majeure des lycéens et de certains étudiants. Pour les aider, un salon des études supérieures est organisé à Besançon le 5 décembre.**

Les questions d'orientations sont multiples : vers quelle domaine me diriger ? Quels métiers me plaisent ? Pour quelles professions suis-je fait ? Mais aussi : quelle voie choisir, l'université, une école, une formation en alternance, un cursus à l'étranger ? Que faire après un bac + 2 : poursuivre ses études ou entrer dans la vie active ? Comment se réorienter après une année d'échec ? Pour aider les jeunes à répondre à ces interrogations et se faire une meilleure idée de ce qu'ils peuvent faire, Studyrama organise la troisième édition du salon des études supérieures de Besançon, le 5 décembre prochain. Spécialisé dans l'orientation, la vie étudiante et la réussite professionnelle, l'organisme, organisateur d'une cinquantaine de salons de ce genre, reçoit l'appui de



L'Université de Franche-Comté, de la Ville de Besançon et du Crij pour cet événement. L'espace d'une journée, ce salon

donne la possibilité aux futurs bacheliers et étudiants de découvrir de nombreux établissements, d'échanger avec les professionnels et de

se repérer parmi les milliers de formations existantes. Le salon accueille cette année une soixantaine d'exposants (représentant pas moins de 200 formations postbac) : universités, BTS, écoles de commerce et d'ingénieurs, écoles de métiers, centre de formation d'apprentis, IUT... Ces organismes, régionaux et venant de toute la France, pourront conseiller les jeunes sur le cursus adapté à leur niveau d'études et leur spécialisation. Ils proposeront leurs programmes dans des secteurs aussi variés que les sciences, les arts, le commerce, la santé, l'informatique ou encore l'environnement. Le Centre régional d'information jeunesse sera présent pour renseigner les jeunes sur tous les sujets qui les intéressent : leurs études, le choix d'un métier, leur vie pratique.

En complément des questions individuelles, des conférences organisées tout au long de la journée porteront sur les principales préoccupations des jeunes en matière d'orientation. A noter également que des offres de jobs et de stages seront disponibles et librement consultables sur des panneaux d'affichage.

Chaque jeune pourra également se procurer gratuitement L'Officiel Studyrama des Etudes Supérieures Est, magazine annuel régional. D'autres guides thématiques consacrés aux métiers (tourisme, art...) et à la poursuite d'études (post IUT, BTS, licence) seront mis à la disposition des visiteurs.

3e salon Studyrama des études supérieures de Besançon, samedi 5 décembre de 10 h à 18 h au Parc des Expositions Micropolis Entrée gratuite sur invitation à récupérer sur [www.studyrama.com](http://www.studyrama.com) (rubrique Salons) Renseignements sur le site ou au 0891 36 05 28 (0,225€mn)

Les prochains rendez-vous Studyrama dans l'Est en 2009-2010 : Dijon et Strasbourg le 9 janvier 2010, Genève (salon des formations & carrières internationales) le 30 janvier, Lyon (salon de la réorientation et de la poursuite d'études) les 12 et 13 mars.

## Brèves

### LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Jean-Claude Lassout, correspondant local de la Halde dans le Doubs, a également pris cette fonction en Haute-Saône depuis le 19 novembre. Il assure désormais une permanence le dernier jeudi de chaque mois, de 9h à 12h, au CCAS, 22 rue du Breuil à Vesoul. Une autre permanence est également mise en place à Montbéliard, chaque mardi de 14 h à 16 h 30 à l'Alavi (Association d'aide aux victimes), 5 rue Bizet (RDV à prendre au 03 81 91 70 07). Jean-Claude Lassout a pour mission d'accueillir les personnes souhaitant déposer une réclamation à la Halde. Il peut les informer de leurs droits, les aider à constituer leur dossier de réclamation, contribuer à la résolution de leurs difficultés. Les personnes sont accueillies sur RDV, à prendre au 03 84 97 17 40.

### ELECTIONS

Il y aura des élections régionales en mars 2010. Pour

voter, il faut avoir plus de 18 ans, être de nationalité française, jouir de ses droits civiques et être inscrit sur les listes électorales avant le 31 décembre. Les jeunes atteignant 18 ans sont inscrits d'office. Les fichiers permettant cette inscription pouvant toutefois être incomplets, il est préférable de se renseigner auprès de la mairie pour vérifier son inscription. Les autres personnes ne relevant pas de la procédure d'inscription d'office doivent déposer une demande d'inscription. Renseignements dans les mairies.

### DÉCLARER MINI-MOTO ET MINI-QUAD AVANT LE 3 DÉCEMBRE

vous étiez propriétaire au 2 juin dernier d'un engin de type moto-cross, moto de trial, moto d'enduro, quad, mini-moto, mini-quad ? Depuis cette date, il est obligatoire de déclarer les engins motorisés non autorisés à circuler sur la voie publique et dont la vitesse peut excéder, par construction,

25 km/h. Cette déclaration doit impérativement être effectuée avant le 3 décembre (pour les acquisitions postérieures au 2 juin, la déclaration doit intervenir dans les 15 jours suivant l'achat). Il est possible de déclarer en ligne les mini-moto ou les mini-quad par l'intermédiaire de "mon.service-public.fr". Ce service administratif donne la possibilité de déclarer ce type d'acquisition ou de modifier une précédente déclaration d'acquisition en cas de changement d'état-civil ou d'adresse ou en cas de cession, vente, destruction ou vol du véhicule. La déclaration entraîne en retour la délivrance d'un numéro d'identification qui devra être gravé sur une partie inamovible de l'engin et figurer également sur une plaque d'identification fixée sur l'engin. Cette plaque peut être retirée temporairement dans le cadre d'une pratique sportive sur un terrain adapté. Ce numéro d'identification n'est pas un numéro d'immatriculation et n'autorise nullement à circuler sur la voie publique. Contrevenant à cette interdiction de circulation est passible d'une amende d'un montant maximal de 1 500

euros, le fait de ne pas effectuer la déclaration et l'identification étant puni d'une amende d'un montant maximal de 750 euros.

### RÉVEILLONS DE LA SOLIDARITÉ

du 20 au 31 décembre, la Fondation de France soutient 2000 Réveillons de la solidarité destinés aux personnes isolées, en difficulté, aux mères seules avec leurs enfants. Ces soirées sont organisées par des associations locales qui font participer les invités à toutes les étapes du projet, dans l'idée d'éviter le simple assistanat. Mais ces initiatives ont besoin d'appuis financiers. C'est pourquoi la Fondation de France lance un appel au don. Il est possible d'y répondre par chèque (en ligne sur [fondationdefrance.org](http://fondationdefrance.org) ou par chèque libellé à l'ordre de "Fondation de France Réveillons de France" et envoyé à Fondation de France, 40 avenue Hoche, 75008 Paris) ou en achetant le coffret de la solidarité disponible également sur le site.

### NOËL SUR GLACE

Le BAPA, nouveau club de patinage artistique bisontin organise des festivités de Noël. Tous les patineurs du club auront l'honneur d'organiser un petit gala et les spectateurs pourront s'essayer aux joies de la glisse. Pour que la fête soit complète, un buffet de Noël sera à votre disposition. Rendez-vous le 14 décembre à partir de 18 h 45 à la patinoire Lafayette, 5 rue Louis Garnier. Tarifs entre gratuit et 2 euros. Cité rêvée chaque année impaire, la Ville de Montbéliard offre une nuit de la St-Sylvestre unique. Des dizaines d'artistes de rue se donnent rendez-vous pour une proposition féérique tout public conçue pour cet espace urbain. Le 31 décembre 2009, la cité des Princes attend les délirés enflammés de la compagnie des Bains Douches, l'opérette animalière de la compagnie Off, les transformations urbaines de Komplexkapharnaüm, la parade des origamis vivants de Bestiari, le bal punk rock folk des Barbarins Fourchus ou encore les constructions d'acier de Doedel. Gratuit et tout public.

# Mesures pour l'emploi

**Pas facile de s'y retrouver parmi tous les contrats d'aide à l'emploi. Pourtant il vaut parfois le coup de s'y pencher attentivement. C'est peut-être le moyen de faire la différence pour trouver un emploi. Première partie, avec les mesures du plan jeune.**

La connaissance précise des conditions d'éligibilité, des aides éventuelles, du coût pour l'employeur peut parfois représenter le déclin d'une embauche. Car les chefs d'entreprise ne sont pas forcément non plus au courant de tous les dispositifs et de leurs subtilités. Mentionner une possibilité de ce type dans une lettre de motivation ou un entretien révèle également une part de motivation de la part du candidat. A toutes fins utiles, voici dans un premier temps les mesures intégrant le plan en faveur de l'emploi des 16 - 25 ans, élaboré par le gouvernement :

- le CAE Passerelle s'adresse aux jeunes de tout niveau employés par une collectivité territoriale (en priorité). C'est un CDD de 12 mois, renouvelable à titre exceptionnel pris en charge à 90 % par l'Etat. Le coût employeur est de 1,80 euros/h pour les collectivités, 2,40 pour les associations. Renseignements auprès du Pôle emploi ou des Missions locales.
- le CIE Jeunes s'adresse à tous jusqu'au niveau bac+3 maxi-



Les contrats d'apprentissage signés jusqu'au 1er juin bénéficient d'avantages. Photo Y.Petit.

- mum. C'est un CDD de 6 mois dont l'Etat prend en charge 45 % du Smic brut. Il revient donc à l'employeur 55 % du Smic brut. Demande à formuler auprès du Pôle emploi.
- Contrat d'apprentissage : tous ceux signés jusqu'au 1er juin 2010 bénéficient d'avantages. A savoir, "zéro charge", un crédit d'impôt de 1600 à 2000 euros, une prime de 1800 euros si l'entreprise compte moins de 50 salariés, et ce pour chaque apprenti recruté. Le coût employeur varie de 25 à 78 % du Smic selon l'âge et le niveau de l'apprenti. Cette mesure peut être étendue jusqu'à 30 ans sur dérogation. Les employeurs sont des entreprises des secteurs artisanal, commercial, industriel, les associations et professions libérales, les personnes morales de droit public dont le personnel ne relève pas du droit privé. Les contrats d'apprentissage vont de 1 à 3 ans, 4 pour les handicapés. Infos dans les CFA, les chambres de métiers et les chambres de commerce.
- Contrat de professionnalisation : ceux qui sont signés jusqu'au 1er juin 2010 bénéficient d'une prime de 2000 euros si le jeune a un niveau inférieur au bac, 1000 euros si c'est au-dessus. Selon l'âge et le niveau, le coût employeur s'échelonne de 55 à 80 % du Smic. Ils concernent les employeurs assujettis au financement de la formation professionnelle à l'exception de l'Etat, des collectivités et de leurs établissements publics à caractère administratif. Ces contrats sont des CDD ou CDI comprenant une formation d'au moins 150 h sur 6 voire 12 mois. Infos auprès du Pôle emploi.

- CAF : vise indirectement l'emploi puisqu'il s'agit de formation en direction de 15 secteurs d'activité en tension. En Franche-Comté, ce programme de 860 places est complémentaire de celui du Conseil régional. Inscription sur prescription du Pôle emploi ou d'une Mission locale-PAIO.

Infos en ligne : [www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr), [www.travail-solidarite.gouv.fr](http://www.travail-solidarite.gouv.fr), [www.entreprises.gouv.fr](http://www.entreprises.gouv.fr)

## Brèves

### MOBILITÉ INTERNATIONALE

le passeport Agitateurs de mobilité internationale, outil de valorisation de la mobilité internationale auprès des jeunes Francs-Comtois évoqué dans le dernier numéro de TOPO est maintenant disponible à l'adresse [www.erasmus-besancon.com/content/agitateurs-de-mobilite](http://www.erasmus-besancon.com/content/agitateurs-de-mobilite)

### FORMATION PROFESSIONNELLE

la méthode anti-galère, c'est l'intitulé que donne l'Alfa à une campagne nationale destinée aux jeunes, du 16 novembre au 31 mars. Un but, mieux leur faire connaître la formation professionnelle et les solutions qu'elle peut apporter en termes d'insertion : "de nombreux jeunes n'ont pas le réflexe" formation

professionnelle" au moment de faire les choix qui vont guider leur avenir beaucoup d'entre eux ne savent pas que la formation professionnelle n'est pas une "voie de garage" et enfin, peu savent qu'un métier vaut parfois mieux qu'un diplôme sur le marché de l'emploi. L'Association a reçu l'an dernier près de 50 000 jeunes, soit un 1/5e de ses stagiaires dans ses 186 campus de formation. Cette campagne veut aussi fédérer et de sensibiliser l'ensemble des acteurs concourant à l'intégration des jeunes dans le monde du travail. Depuis le 16 novembre, le site web événementiel [www.methodeantigalere.fr](http://www.methodeantigalere.fr) est mis en ligne pour présenter une saga de 4 webisodes mettant en scène Philippe Lucas, choisi comme ambassadeur de la manifestation, de façon décalée et humoristique en situation de coach professionnel. Un groupe Facebook permettra au grand public de s'associer à la campagne, 467 spots radio seront diffusés sur Skyrock ; du 23 novembre au 6 décembre les skyblogs ainsi que l'ensemble des sites web des partenaires relayeront la campagne à travers une bannière renvoyant vers le site web dédié ; des affiches et des

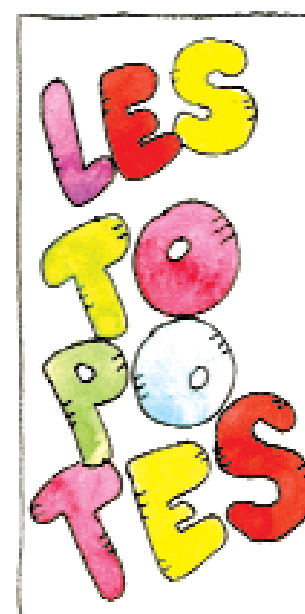
tracts seront diffusés, notamment dans les lieux jeunes. En Franche-Comté, on notera notamment des portes ouvertes seront proposées, le jeudi 28 janvier 2010 dans les Campus AFPA de Besançon et de Belfort Aire Urbaine. Infos, [www.afpa.fr](http://www.afpa.fr)

### ZONE ART

du 18 au 22 décembre, une quarantaine d'artistes, artisans et créateurs se retrouvent square St-Amour à Besançon pour un marché de l'art et de la création ouvert à tous. C'est la seconde manifestation du collectif Zone Art après celle de la place Pasteur le mois dernier.

### JOURNÉE CONTRE LE SIDA

comme chaque année, le réseau information jeunesse s'investit dans la journée du 1er décembre en relayant une information qu'il faut toujours renouveler et en distribuant des préservatifs.



# Téléthon, occasion de mobilisation

On peut faire un don, on peut aussi participer à l'une des multiples animations organisées. Rendez-vous les 4 et 5 décembre.

**L**e téléthon, difficile de ne pas connaître : chaque année depuis 20 ans ce rendez-vous médiatique et solidaire mobilise des milliers de bénévoles (plus de 22 000 animations) dans un appel à l'action et aux dons, dont une grande partie va à la recherche médicale. Ce qui finit par porter ses fruits : aujourd'hui, après la guérison d'une trentaine d'enfants, les progrès accélèrent. L'équipe française du Pr Aubourg et du Dr Cartier a annoncé dans la revue "Science" du 6 novembre dernier, avoir traité avec succès par thérapie génique deux enfants atteints d'une grave maladie génétique du cerveau, l'adrénoleucodystrophie. Un traitement qui a permis de stopper la maladie évolutive...

Pour les jeunes, il n'est pas toujours évident d'apporter un appui financier. Il est par contre tout à fait possible de montrer sa solidarité et donner encore plus de force à la manifestation en participant à l'une des animations organisées. Festives, sportives ou culturelles, elles sont aussi l'occasion d'un rendez-vous convivial. Quelques exemples : petits déj solidaires, tournoi sportif, soirée "téléthonisée", lancer de tongs... En Franche-Comté, voici quelques exemples de manifestations plus particulièrement destinées à la



participation des jeunes :

- dans le Doubs : Baptêmes de plongée et autres activités subaquatiques à Besançon (piscine Mallarmé, le 4 décembre de 19h30 à 20h30), Sports adaptés avec mise en condition de handicap (basket fauteuil, foot adapté...) à Besançon au gymnase de la Malcombe le 5 de 10h à 18h.
- dans le Jura : Tir à l'arc à Lons le Saunier le 4 de 18h à 23h, Baptêmes en voiture de sport à Bornay le 5 de 13h30 à 19h.
- en Haute-Saône : Au lycée Pontarcher à Vesoul, des élèves ont préparé en classe une vente de bougies. Ces bougies serviront à illuminer une représentation du génome humain.

Bien d'autres rendez-vous sur le site [www.jeunes.telethon.fr](http://www.jeunes.telethon.fr) et sur le blog [www.generationtelethon.fr](http://www.generationtelethon.fr). Pour en savoir plus, contacter les coordinations départementales : Doubs, Robert Petiteau (03 81 47 99 17) et Jean Garreau (06 80 74 86 47), Jura, Sylvie Sudre (03 84 72 39 42) et Madeleine Marillet (03 84 47 64 62), Haute-Saône, Sylvie Grangeot (06 89 90 14 73), Territoire de Belfort, Marie-France Gerardot (03 84 22 83 71).

## Une journée consacrée à l'engagement dans le Jura

En lien avec la journée mondiale du bénévolat le 5 décembre, IJ Jura organise un temps d'informations spécifique autour du bénévolat et de l'engagement. Ce rendez-vous est programmé le mercredi 2 décembre de 14 h à 17 h dans les locaux du Cij de Lons, ainsi que dans les Points information jeunesse du département.

Sous l'intitulé "Engagement, Bénévolat, Volontariat, Citoyenneté, et toi tu fais quoi?", les jeunes pourront trouver des infos sur :

- les associations loi 1901 et les juniors association
- les aides aux projets de jeunes
- les dispositifs de volontariat et la valorisation du bénévolat pour :
- développement et capitalisation d'expériences (profitable pour le CV et reconnu dans la VAE) : présentation du passeport du bénévole

- développement de réseaux  
 Cette journée donnera également lieu au lancement d'une "bourse aux bénévoles" via le réseau IJ à la présentation du portail des jeunes francs-comtois et de la nouvelle rubrique "bénévolat". Des associations locales à la recherche de bénévoles (Collectif Ensemble réduisons les risques, entre autres) seront présentes.

Rendez-vous le 2 décembre à IJJ, 17 place Perraud à Lons (03 84 87 02 55), au Bij de St-Claude, 19 rue du Marché (03 84 45 27 27) et dans les Pij de Bletterans (12 place de la Gare, 03 84 44 45 09), Chaussin (3 place du Collège, 03 84 81 83 11), Morez (10 quai Jobez, 03 84 33 40 61), Poligny (20 place des Déportés, 03 84 37 24 21), Arbois (17 rue de l'Hôtel de Ville, 03 84 73 20 49).

## Info Logement

### Augmentation du loyer (logement vide) :

En cours de bail, si aucune clause de révision du loyer n'est prévue au contrat de location, votre loyer ne pourra être augmenté. Par contre, si une clause du bail le prévoit, votre loyer pourra être révisé une fois par an à la date indiquée dans le bail, sinon à la date anniversaire du bail. L'augmentation ne pourra être supérieure à la variation de l'indice de référence des loyers (IRL) publié par l'INSEE. L'indice de référence à prendre en compte est celui indiqué dans le bail, sinon le dernier indice publié à la date de signature du bail. Sachez que si votre propriétaire n'a pas appliqué la clause de révision annuelle, il peut vous réclamer les sommes en résultant, en remontant sur 5 ans. A la fin du bail, votre propriétaire peut vous proposer de renouveler le

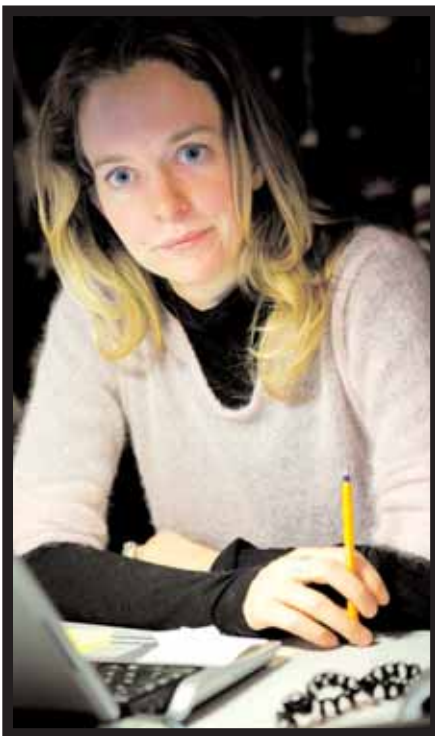
bail avec un nouveau loyer, uniquement si ce dernier est sous-évalué. Votre propriétaire devra vous fournir des références de loyers constatés dans le voisinage pour des logements comparables. Si vous acceptez la proposition, l'augmentation sera étalée sur 3 ans si votre propriétaire est un particulier et que cette hausse est inférieure ou égale à 10 % de l'ancien loyer, sur 6 ans si votre propriétaire est une personne morale ou si la hausse est supérieure à 10%. Si vous n'acceptez pas la proposition et qu'aucun accord n'est trouvé au terme du bail, ce dernier sera reconduit dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec l'ancien loyer. En meublé, l'indice de référence peut être autre que l'IRL mais l'augmentation ne pourra en aucun cas dépasser la variation de l'IRL.

# Dossier >>> Métiers du théâtre

## Derrière le rideau

Le théâtre, c'est d'abord regarder. Un spectacle qui apparaît dans sa forme aboutie aux yeux du spectateur et qui est un ensemble voulu par un metteur en scène et incarné par des comédiens. Mais c'est ensemble est aussi un assemblage monté avec du temps, de l'argent, du travail et l'apport de multiples professions que l'on ne voit pas et que l'on

ne soupçonne pas toujours. TOPO vous en donne un aperçu à travers les réflexions de quelques-unes de ces personnes qui font le théâtre hors de la scène, rencontrées au théâtre Granit de Belfort et au théâtre musical de Besançon. Petit voyage à la découverte du théâtre par ses acteurs... de l'ombre.



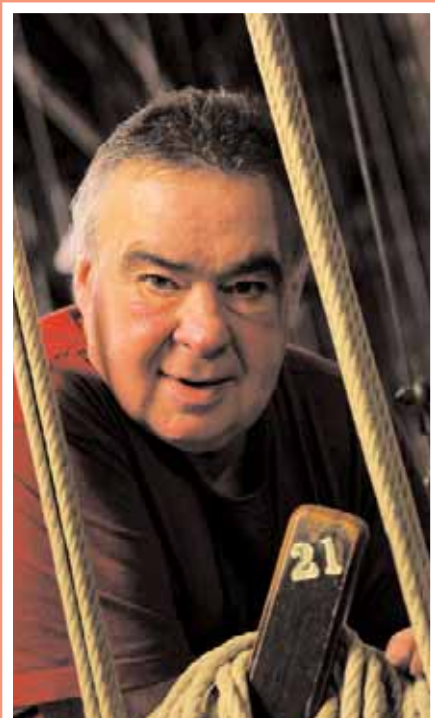
**Elise Ruysschaert, secrétaire générale au théâtre Granit**

“Il n'y a pas du cursus type pour les métiers de la culture et plusieurs voies pour y arriver. Mais les directeurs ne voient pas forcément d'un bon œil ceux qui ont des diplômes s'il n'y a pas aussi des années de terrain, des petits boulots dans ce domaine, de la culture théâtrale. Moi j'ai été salariée vacataire de

structures culturelles très jeune, parallèlement à mes études. J'ai fait de la billetterie, de l'accueil d'artiste, mais je ne pensais pas pour autant en faire métier. J'ai fait des études littéraires et finalement, arrivée en licence, je me suis dit que je passais beaucoup de temps au théâtre et que me diriger vers un domaine qui me passionnait ne serait pas plus mal. J'ai fait un DESS management culturel à Lille, un autre à Sciences Po Grenoble et j'ai eu plusieurs stages et emplois dans le domaine culturel pour finalement arriver au Granit. L'intitulé de mon poste peut vouloir dire beaucoup de choses différentes selon les théâtres. Ici, la plus grosse partie de mon emploi du temps est liée à la programmation: chaque jour je reçois de nombreuses propositions de spectacles, j'en repère certains, le directeur m'envoie en voir, je contacte les artistes quand il faut. A côté de cela, je gère la conception des plaquettes de saison et j'épaule le service production en participant aux réunions du réseau des scènes nationales dont nous faisons partie. Des réunions où l'on discute des spectacles de chacun, où on se les vend et se les achète.

Je pense qu'on ne peut pas faire ce métier si on n'est pas passionné et si l'on ne croit pas à l'intérêt politique - au sens premier - du théâtre. Il y a du travail en soirée, des déplacements, de la fatigue, des salaires pas forcément mirobolants. Mais en contrepartie, je fais tous les jours des découvertes et je suis portée et accaparée par ce que je fais”.

**Bernard Buttet, cintrier au Théâtre musical**



“Le cintrier est chargé, pendant le spectacle, de descendre les perches où sont accrochés des décors et des projecteurs. Ces perches sont suspendues au-dessus du plateau sur toute la profondeur, de la face jusqu'au lointain. Elles peuvent supporter jusqu'à 300 kg, on les manipule à l'aide de “guindes” (cordes) et poulies, avec de la fonte pour faire contrepoids, ce qui permet de remonter la perche plus facilement. Il y a 36 perches au Théâtre musical. Avant l'ouverture du rideau, je prépare ma mise en place avec des repères pour chaque perche utilisée, ce qui me permet de savoir jusqu'à quel niveau “appuyer” (descendre) le décor. Pendant le spectacle, je suis en contact avec la régie qui me donne les tops pour appuyer ou “charger” (monter) les décors. C'est un travail où il faut être précis, afin que le décor arrive au bon moment et sans à-coup. J'ai été embauché en 91. Je suis arrivé là par hasard, mais on prend goût au spectacle. A l'époque je n'aurais jamais pensé aller

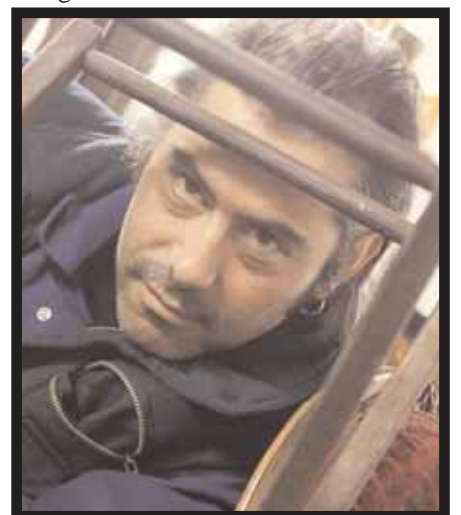


**Fabrice Triponney, chef d'atelier au Théâtre musical (à g. sur la photo)**

“Je suis entré à la Ville à l'époque du cinéma Lux puis je suis passé au Kursaal. Comme dans ma formation de mécanicien auto j'ai appris à souder à l'arc, je suis venu de temps en temps filer des coups de main au théâtre et finalement je suis resté. Le boulot d'atelier c'est de construire les décors à partir des croquis mis au point par le scénographe avec le metteur en scène. Il faut être bon bricoleur, savoir tout faire parfois passer de la menuiserie à la serrurerie. J'aime bien ce travail, ce n'est jamais pareil. Il nous arrive aussi de faire les machinistes en plateau: décharger les camions, monter les décors et l'inverse une fois le spectacle terminé”.

**Guy Trouttet, menuisier au Théâtre musical (à d. sur la photo)**

“Je suis menuisier de formation et je suis arrivé dans le monde du spectacle par hasard, il y a 12 ans, en passant un concours de la Ville. En tant que menuisier, je fabrique les décors. Par rapport à la menuiserie traditionnelle on travaille plus sur des châssis, des panneaux en contreplaqué. En général, on fait un décor en une semaine. Il est fréquent de devoir le modifier en cours de route: quand le scénographe et le metteur en scène passent et voient le décor réalisé, ils demandent souvent des ajustements, des changements”.

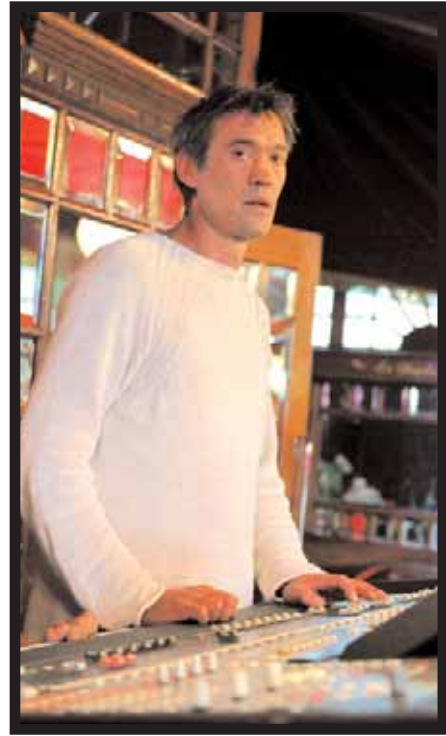


voir un opéra et maintenant, j'adore. C'est vrai qu'on travaille les samedis, les dimanches, en soirée mais c'est un travail relativement agréable. On profite des spectacles”.

**Michel Petit, accessoiriste au Théâtre musical**

“Au départ je suis arrivé comme menuisier pour faire les décors puis on m'a proposé de bosser sur la ferraille et je suis devenu serrurier. Je suis aussi accessoiriste lorsqu'un spectacle le nécessite. L'accessoiriste, c'est celui qui doit trouver une chaise Louis XV, un téléphone, une tasse, une fleur en plastique, tout et n'importe quoi selon le besoin des spectacles. Il faut avoir des adresses, faire les brocantes. On a aussi quelques accessoires en stock, quelques meubles et des petits objets. Comme serrurier, j'assure l'assemblage et le montage de tous les éléments métalliques des décors souvent en complément avec les menuisiers. Je suis là depuis 6 ans, un peu sur un coup de chance. J'ai une forma-

tion d'ébéniste mais j'ai aussi fait de la musique. J'ai entendu dire qu'il y avait un concours de la Ville de Besançon pour deux menuisiers. Je l'ai eu, il y avait une place dans les écoles et une autre pour la création de décors. Comme j'avais un vécu dans le spectacle, j'ai dit que ça m'intéressait plus. Aujourd'hui je suis agent territorial. C'est une chance car le métier se raréfie, il y a de moins en moins de théâtres où il y a un atelier. Pour les décors, ils préfèrent passer commande à des boîtes privées”.



**Stéphane Cretin, ingénieur du son**

“J’ai 44 ans et je fais ce travail depuis 25 ans, avec le statut d’intermittent du spectacle. J’ai appris sur le tas, en autodidacte et je me suis fait un nom petit à petit à Besançon. Aujourd’hui il y a des artistes à qui je suis fidèle et des boîtes de production qui m’embauchent pour un concert. Actuellement, je suis en tournée avec Jane Birkin, cela fait 10 ans que je travaille avec elle. D’ailleurs, elle a accepté de se produire chez moi, à Saône, le 26 janvier prochain ! Quand j’ai commencé, il n’y avait pas de formation. Beaucoup ont vu le jour dans les années 90 et avec tous ceux qui en sont sortis, ça a fait un peu entonnoir. Celui qui veut faire ce travail doit vraiment avoir envie et être motivé. En ce moment, on doit être une quinzaine à Besançon.

Moi, je fais surtout des concerts, pas du tout d’événementiel, ni de théâtre. Je préfère car on a évidemment plus d’importance en concert. En théâtre, on commence à voir des ingénieurs du son mais c’est nouveau et marginal.

Pour une soirée le travail est prenant : dans un Zénith, on arrive à 9 h et on repart à 2 h le lendemain. C’est un métier de patience et de psychologie, pour pouvoir travailler avec des artistes. Il faut connaître la technique mais aussi avoir une sensibilité, savoir vendre ses qualités. Quelque part, on est musiciens, on est des artistes à la console. Il arrive qu’on ait des surprises : Jane Birkin m’a déjà fait chanter en duo avec elle, depuis la console”.



**Viviane Millerand, costumière indépendante**

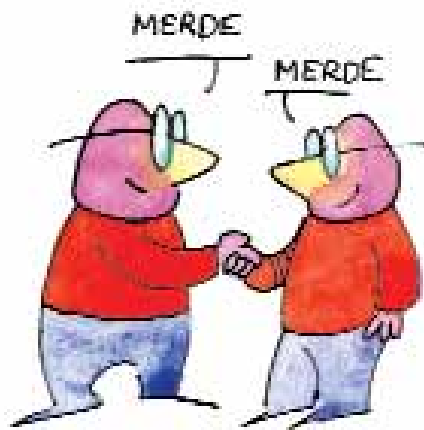
“Je ne suis pas intermittente car je n’aurais pas assez de cachets pour fonctionner, alors j’ai créé une micro-entreprise, Vidjinn, dont l’une des activités est le costume de théâtre. C’est un complément à d’autres activités comme la mode, la création d’objets et d’accessoires. Dans le spectacle, je ne fais que de la création de costume. Si l’on travaille dans un théâtre, voire dans une compagnie, il faut aussi faire de la réparation, de l’entretien, de l’habillage.

J’ai commencé il y a 20 ans, sur le tas, bénévolement puis en créant mon association, puis en rencontrant des gens petit à petit. Actuellement, je fais 4 à 5 spec-

tales par an. Dans ce monde-là, on ne trouve pas de travail à l’ANPE. Il faut avoir un bon carnet d’adresses, ne jamais rater un boulot sinon on est grillé, être attentif au bouche à oreille. Au début, il faut parfois travailler pour pas grand-chose voire bénévolement, se faire connaître et grandir en même temps que des compagnies, qui auront peut-être plus tard plus de moyens. On peut aussi être salarié dans un théâtre, c’est moins aléatoire.

Sur la façon de travailler, il n’y a pas de recette, cela dépend beaucoup du spectacle, du metteur en scène. Je m’appuie sur le texte, sur la mise en scène en assistant à des répétitions, sur la psychologie des personnages, sur les indications du metteur en scène lorsqu’il a des demandes précises, sur la couleur d’un habit par exemple. Je prends également en compte le besoin des comédiens, leurs goûts et j’essaie de concevoir les costumes pour qu’ils soient à l’aise et pas gênés pour jouer. Il y a également des codes couleurs à respecter. Mais ce n’est pas contraignant, dans l’ensemble j’ai souvent carte blanche. Je travaille aussi beaucoup avec le créateur lumières. En réalité, c’est à la fois un travail d’équipe dans la conception et solitaire dans la réalisation. Mais il faut avoir en tête que l’on œuvre tous pour un spectacle et pas pour sa pomme. Cela implique des concessions mais aussi de savoir imposer certaines envies. Ce métier est exigeant : il faut être persévérant, être créatif mais aussi avoir une bonne technique de couturière, oser tester des choses, “bidouiller”. Et il faut aimer le spectacle, aimer ce milieu, sortir, connaître des gens, discuter, aller voir des pièces.”

Contact, vidjinn@gmail.com



**Sylvie Jannière, responsable de l'accueil au théâtre Granit**

“Je suis là depuis une vingtaine d’années. Je suis arrivée là un peu par hasard, même si je savais que je voulais être dans le milieu artistique. J’assure l’accueil. Quand il n’y a pas de spectacle, c’est de 14 h à 18 h mais quand il y en a, cela fait des journées beaucoup plus longues. Je renseigne les gens, je m’occupe des réservations, des abonnés, je réponds au téléphone et je fais la billetterie, mais c’est moins contraignant que sur des concerts parce que dans un théâtre les gens ont l’habitude de réserver pour être sûr d’avoir de la place. Je m’occupe également des étudiantes que l’on recrute lorsqu’il y a des soirées.

C’est un poste qui demande beaucoup de patience. Les gens ont l’impression qu’ils sont les seuls et en même temps, il faut leur donner l’impression qu’ils sont les seuls !”



**Nathalie Cravé, administratrice du théâtre Granit**

“Je me suis formée en autodidacte. C’est lié au directeur actuel, qui n’a pas hésité à offrir à des jeunes la possibilité d’évoluer. Mon rôle est d’accompagner le projet artistique du directeur pour qu’il soit réaliste dans les domaines financier et administratif. Par délégation, j’ai également la fonction de chef du personnel. Ce rôle inclut plusieurs éléments : créer des partenariats, solliciter les collectivités, assurer le suivi des subventions et de toute la “paperasse”, tout ce qui est contractuel, conventions, achat de spectacles. C’est aussi le suivi quotidien de l’accueil des spectacles et des contrats qui vont avec. On est toujours en négociation sur les prix du spectacle, les frais annexes...”

C’est un métier qui ne demande pas forcément d’aimer le spectacle vivant mais comme on est amené à être en contact

**Jérôme Araujo, directeur des relations avec le public au théâtre Granit**



“J’ai appris ce métier sur le tas. J’ai une maîtrise de lettres, mais parallèlement j’avais découvert le théâtre grâce à un prof et j’ai toujours eu une pratique amateur. A un moment, il s’est même posé la question du choix de carrière mais je ne me sentais pas prête à devenir comédien. Je suis arrivé en emploi-jeune au Granit et dans ce cadre j’ai pu bénéficier d’une formation qui est normalement assez chère, un DESS en direction de projets culturels à Lyon. J’ai vite su que c’était la voie qui m’intéressait et je suis là depuis 2000. Ce qui me plaît c’est d’essayer de convaincre les gens de partager nos passions. Qu’est-ce qu’on peut faire pour les faire venir au théâtre ? Je suis en quelque sorte un porte-parole du projet artistique du directeur. Cela passe par les actions de formation du public avec des ateliers mais aussi en allant vers l’Education nationale et l’éducation populaire, les maisons de quartier, les CE, en organisant des rencontres avant et

après le spectacle ... C’est aussi de la communication (quelles affiches ? où les met-on ?) et des relations presse. C’est particulièrement intéressant au Granit où l’on propose tout sauf ce que les gens connaissent ! Notre optique est de faire découvrir des artistes, pas de recevoir des têtes d’affiche. Il faut donc aller “au charbon” pour chaque spectacle. C’est un travail d’équipe : au Granit, cela concerne 7 personnes puisque j’y inclus les personnes d’accueil. Nous sommes des médiateurs et des accompagnateurs. Par goût et formation musicale, j’ai aussi une mission de programmation sur la partie musique que j’inscris dans la même politique. Je préfère faire venir 10 artistes pas connu plutôt qu’un seul connu. Artistiquement, c’est plus intéressant de défricher, de faire découvrir. Il faut savoir se remettre en question en permanence. Car les artistes, mais aussi le public, renouvellent nos systèmes de représentation. Et l’on n’est jamais sûr de rien : pourquoi le public vient là et pas là ? On s’interroge beaucoup mais il n’y a pas de recette, ni de certitude, c’est pour ça que c’est riche”.



**Sonia Pérez, relations publiques, responsable du secteur éducatif au théâtre Granit.**

“Je m’occupe du public “scolaire”, de la maternelle à l’Université. Je travaille beaucoup avec les profs et les associations étudiantes, en essayant de trouver des relais sur le terrain. L’idée est de partir à la rencontre de ce public au moyen de visites dans les classes et les amphis, d’accueil de groupes au théâtre. Je présente aussi nos ateliers, nos stages, nos actions de formation comme l’UV théâtre à l’UTBM dont nous gérons la partie artistique.

Etre spectateur n’est pas inné, cela s’apprend. Pour les jeunes, ce n’est pas une pratique courante comme le cinéma. Souvent, leur seul moyen de côtoyer le spectacle vivant passe par un professeur. Le prix est peut-être un frein mais nous voulons qu’il soit le moins difficile à franchir : cette année nous proposons des entrées étudiant entre 5 et 8,5 euros. A ce prix-là, ce n’est pas prohibitif, c’est juste une question de choix. C’est l’équivalent de 2 ou 3 verres dans un bar. Et quand c’est gratuit, les jeunes ne viennent pas forcément plus, donc je pense que c’est plus une question de curiosité qu’un problème économique. Mais susciter cette curiosité passe par une démarche didactique et pédagogique, par l’apprentissage, l’expérimentation. Et par la nécessité de faire tomber des a priori négatifs. J’entends encore beaucoup, “le théâtre c’est pour les vieux bourgeois !”, “on ne s’y amuse pas”. Alors notre travail est un boulot de fourmi, il faut prendre son bâton de pèlerin pour faire comprendre qu’au théâtre il y a des gens qui ont des choses à dire. Cela demande d’avoir envie de défendre une ligne artistique, croire à ce qu’on fait, avoir le sens relationnel, aimer le contact et les relations humaines. Je pense que c’est quelque chose de naturel, même s’il y a des écoles qui apprennent ça bien”.



avec les artistes et la culture, si on ne les aime pas, c’est compliqué ! Comme il faut veiller à l’aspect financier, il faut déjà des qualités de rigueur. Ensuite de l’organisation. Savoir être strict mais pas trop pour ne pas brider le côté créatif. C’est une espèce de jonglage administratif : il y a des choix de programmation, s’ils se heurtent à l’obstacle financier, j’essaie non pas de sortir des limites fixées mais de me demander ce que je peux essayer de faire au niveau budgétaire pour que les envies de programmation puissent exister. Je détermine aussi le montant des enveloppes que détient certaines personnes au Granit : le directeur technique, le responsable de la communication, les deux metteurs en scène associés notamment”.

**Photo du dossier de Yves Petit**

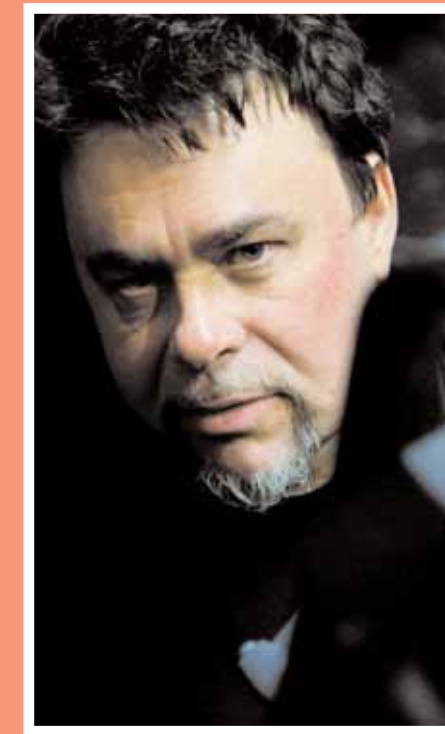


**Christine Weibel, chargée de la diffusion, des supports de communication et de la librairie au théâtre Granit**

“Mon rôle est d’envoyer les différents supports de communication, de les déposer dans les magasins, de coller des affiches, je suis un peu la factrice du théâtre. Je gère également la librairie puisque l’on vend des livres en lien avec la programmation. Nous avons environ 200 références ainsi qu’un fonds de bibliothèque. Je suis arrivé au Granit il y a 10 ans, par bouche à oreille. Je n’avais pas d’attrait particulier pour le monde du spectacle, je ne viens pas du milieu théâtral. Mais cela me plaît et je vais régulièrement voir des pièces. Je trouve que c’est un milieu à part, on travaille mais on est dans la production d’imaginaire, de rêve, de pensée. On défend quelque chose qui procure de l’émotion, cela donne de l’émotion et du plaisir au travail”.

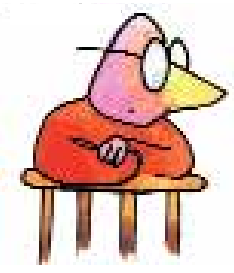
**Ludvine Trincklin, comptable au théâtre Granit**

“Je suis comptable au théâtre comme je pourrais l’être dans n’importe quelle entreprise. La seule différence, c’est les intermittents du spectacle : c’est un régime spécifique auquel il faut s’adapter et cela occasionne des variations dans le nombre de feuilles de salaire d’un mois sur l’autre. Il y a 23 permanents mais j’ai parfois 100 fiches de paie en incluant les ouvrières que l’on embauche également occasionnellement. Mais sinon les règles comptables sont les mêmes que partout. Moi j’ai fait un BTS assistante de direction. Je suis arrivée en 2002 en répondant à une annonce, mais je ne connaissais pas du tout le théâtre. On peut même travailler sans forcément aimer le spectacle. Personnellement, cette place m’a aussi permis de m’ouvrir à des choses que je ne connaissais pas. C’est assez agréable, on a accès à des œuvres intéressantes et chaque fois différentes”.



**Jacques Courtot, directeur technique au théâtre Granit**

“Le directeur technique est à la fois responsable logistique, du personnel technique et de la sécurité du public, ce qui a pris beaucoup d’ampleur ces derniers temps. Le directeur fait des choix artistiques qu’il est de notre ressort de réaliser dans notre lieu. On est un peu l’interface entre l’artiste et le technique. Cela demande de s’adapter en permanence, de trouver des solutions aux problèmes posés par la création. Par exemple quand on est allé jouer dans un atelier d’Alsthom, il a fallu s’adapter à un lieu pas du tout fait pour le spectacle. On doit avoir en permanence 3 visions : l’avenir lointain puisque l’on commence déjà à recevoir des fiches techniques pour 2010-2011 ; la saison en cours puisque actuellement je travaille sur le planning et le matériel de janvier à juin 2010 et le présent très proche et très chaotique avec des problèmes à résoudre au jour le jour.



C’est un boulot qui demande de la patience et du consensus. On est DRH pour le service technique et l’articulation entre des artistes parfois abscons et des techniciens qui ont besoin de réponses concrètes. Il existe des écoles réputées comme l’Ensat à Lyon ou l’ISTS à Avignon, mais bien souvent le métier s’apprend sur le tas. On a d’ailleurs un système de formation continue performant, notamment avec la VAE, pour accompagner une évolution de carrière. Certains ont commencé comme artistes puis ont basculé du côté technique, comme certains musiciens sont devenus sonorisateurs. Le spectacle est un monde où il y a beaucoup de passerelle-

les, on va d’une fonction à l’autre. Par rapport à ça, je crois qu’il y a eu ces derniers temps trop d’ouvertures de classes et de formations spécialisées. Il faudrait les restreindre, car il n’y a pas assez de travail en face”.





# Etre directeur demande exigence et résistance

Rencontre avec Henri Taquet, directeur du théâtre Granit.



des entrées au théâtre ou à celui d'un livre de poche. Donc à un moment, je me suis posé la question. Et comme je ne connaissais rien au milieu de l'art, après biochimie j'ai bifurqué vers un DUT d'animation culturelle à Lille. Et j'ai eu l'opportunité de devenir directeur culturel à la Ville de Villeneuve d'Ascq. A partir de là j'ai appris sur le tas, en prenant les postes de secrétaire général de la scène nationale de Villeneuve d'Ascq puis directeur de la scène nationale de Calais.

## Quelles caractéristiques réclame ce type de poste ?

Pour diriger un lieu artistique comme le Granit, il y a des choses à apprendre mais ensuite, il y a l'appétence. Un rapport personnel, intime, violent avec les œuvres d'art. C'est le côté essentiel que cela prend dans notre vie qui est important. Quand le métier s'est constitué, il n'y avait pas de formation initiale. Il s'est construit sur du militantisme. Maintenant, il y a des formations mais je pense qu'il faut avoir à l'esprit la nécessité de l'expression artistique comme moyen de se construire. J'estime qu'il faut avoir le goût de la liberté et être intransigeant sur la liberté artistique. Ce sont des postes où l'on est confronté aux élus de tous poils et de tous bords et la tentation de dirigisme existe. Il est important de garder une capacité de résistance aux pressions. Le pire étant l'autocensure, quand on en vient à aller au-devant de ce que peuvent vouloir ceux qui nous financent. Mais ce financement s'opère avec l'argent des citoyens. Notre liberté est le reflet du respect que l'on a pour eux. La première exigence est que nos budgets restent des budgets artistiques et surtout pas des budgets de fêtes et cérémonies.

## Comment devient-on directeur de théâtre ?

Dans mon cas, ce n'est pas très rationnel puisque j'ai fait une licence de biochimie. Mais étudiant, j'étais très engagé, militant politique et syndical. C'était avant 68. Et j'étais préoccupé par la question de la démocratisation culturelle. Je vis d'ailleurs toujours comme un scandale permanent l'idée que toutes ces choses formidables qui nous aident à être debout, qui nous construisent, soient éloignées de la plupart des gens de notre pays. Et ce rapport scandaleux d'éloignement ne l'est pas pour des raisons financières mais pour des raisons d'éducation et de mal de vivre : il suffit de comparer le prix d'un écran plat à celui

## Comment décririez-vous votre rôle ?

Tout ce qu'on fait a pour objectif de donner réalité à un projet artistique. Ce dernier passe par l'idée que l'on a de l'art, ce à quoi on croit avec toute notre subjectivité. Il y a un rapport à l'intime conviction qui est très important. Il y a également une tension entre ce que l'on veut défendre et comment le faire rencontrer un maximum de gens. Le rôle tient à deux aspects. D'abord savoir ce qu'on propose comme œuvres, ce qui implique de voir des spectacles, discuter, rencontrer, être curieux, en éveil. Ensuite comment on maintient le mouvement même de l'art. Pour moi la production est importante. Je pense qu'il ne faut pas seulement accueillir des œuvres mais aussi aider à en faire sortir. C'est pour ça qu'il y a 5 ou 6 créations par an au Granit.

Pour définir ce que l'on veut montrer, il faut se rêver en spectateur idéal. Il faut se dire "est-ce que cela me plaît et pourquoi?" et être prêt à le défendre et non pas se dire "est-ce que cela va plaire?". Sinon on fait de la programmation top 50.

Le rôle de directeur implique aussi de diriger une équipe, lui donner une cohérence, impulser une idée commune dans une dimension quasi philosophique. Et puis il faut se demander comment on se situe dans cette ville, dans ce territoire, comment on va faire pour que les gens s'intéressent plus à ce qu'on fait qu'avant. Ce n'est pas évident parce que l'on a des sarbacanes là où TF1 a des bazookas. Mais il y a des espaces de liberté où l'on peut s'engouffrer. Par exemple, on a mis en place des concerts "sandwich", le midi, gratuit. Tout à coup, le regard de la population a changé. On a désacralisé notre image par le fait que c'était à une heure incongrue, que c'était gratuit, qu'on pouvait manger pendant le spectacle ! Une fois que l'on a fait ça

et créé un nouveau public, il faut se poser la question : "qu'est-ce qu'on fait maintenant pour le faire bouger ?". C'est une question du métier à avoir en tête constamment. Expérimenter pour élargir le public et ne pas lâcher dans la durée. Autre exemple, les options théâtre que l'on a mis en place dans les lycées à Belfort et Montbéliard. Cela a été dur et c'est loin d'être gagné. Mais il faut savoir tenir bon quand on sent que ça marche en termes d'élargissement du public. Parce qu'après, dans un lycée, cela peut changer le rapport d'écoute de l'ensemble de l'établissement sur tout ce que l'on fait. Il y a une modification du climat : "ah bon, le théâtre Granit, c'est pas un truc d'élitistes où l'on ne comprend rien ?" Peut-être que cela ne gagne pas un spectateur dans l'immédiat, mais cela modifie l'appréhension de la nécessité de notre existence. C'est aussi important que la fréquentation immédiate. Mais tout cela est compliqué : comment mettre en place un projet dans sa singularité en faisant abstraction de la demande du public et faire en sorte qu'il y ait en même temps du public ? Parce que tenir un lieu d'art élitiste huppé, je sais faire, c'est plus facile. Mais avoir à la fois une exigence artistique et de démocratisation c'est moins évident. C'est aussi ce qui est excitant. C'est ce qui vaut le coup qu'on ait de l'argent public. On essaye de rendre aux citoyens le meilleur service possible. On n'a pas le droit d'être élitiste puisque c'est l'impôt qui nous paie.

Cela demande des compétences multifonctions mais c'est vrai pour n'importe quel dirigeant de n'importe quelle structure.

Recueilli par Stéphane Paris

## ET QUELQUES AUTRES MÉTIERS...

### Attaché de presse

S'occupe des contacts avec les médias, rédige et élabore le matériel publicitaire, organise des entretiens.

### Chorégraphe

Concepteur des moments dansés et parfois de tout le travail corporel d'un spectacle, incluant la gestuelle, les déplacements et les interactions des acteurs. Pour les scènes d'affrontement, on fait appel à un chorégraphe de combat.

### Concepteur d'éclairage

Jouant avec la lumière et l'obscurité, il crée des ambiances et rythme la représentation. Pour créer ces effets, il prépare un plan d'éclairage indiquant l'emplacement et le type des projecteurs, les gélâtines (couleurs) et les gobos (motifs). Il supervise l'accrochage et ajuste l'intensité lumineuse de chaque effet.

### Concepteur d'environnement sonore

Créateur de l'univers sonore

d'un spectacle pour créer des ambiances, soutenir l'action ou la situer dans un lieu précis

### Concepteur d'images et vidéos

Créateur qui intègre les technologies de l'image (projections, vidéo, hologrammes) dans une mise en scène.

### Décorateur

Il est chargé de l'aménagement de la scène. C'est lui qui choisit les éléments, objets et accessoires du décor. On appelle aussi ensemble celui qui crée et agence des ensembles décoratifs d'intérieur : mobilier, tissus, papiers peints, objets les plus divers tels que le papier et le stylo posés sur le bureau, le vidé-poche dans l'entrée... jusqu'au cendrier.

### Diffuseur

Personne, théâtre ou compagnie chargée de présenter différentes productions artistiques en fournissant aux producteurs un lieu ou une salle de spectacle. Il s'occupe de l'organisation des représentations, de la promotion, de la billetterie et de l'accueil du public.

### Directeur artistique

Artiste (souvent un metteur en scène d'expérience) dont la vision et la démarche sont au cœur d'une compagnie ou d'un théâtre. C'est lui qui insuffle une direction et qui propose la programmation du théâtre. Il coordonne les différentes productions, engage les metteurs en scène, participe au choix des interprètes et des concepteurs et veille à ce que le projet artistique se réalise dans les meilleures conditions possibles.

### Éclairagiste

Dirige les lumières, leurs couleurs, leur intensité, la force des ombres pendant les représentations. Dans l'éclairage, il existe également des poursuivants, en charge d'un projecteur individuel qui suit les évolutions du comédien.

### Habilleur / habilleuse

Prépare les costumes, aide les artistes à s'habiller, à se changer et s'occupe des réparations urgentes.

### Machiniste

Met en place les décors avant la représentation. Pendant, en coulisses, il s'occupe des changements de décors, des

trucages et des machines à effets spéciaux durant le spectacle.

### Ouvreuse/ placier / placeur

Accueille et place le public dans la salle, en veillant au confort et à la sécurité.

### Régisseur

Technicien qui prépare les répétitions (horaires et accessoires) et rédige le cahier de régie, en y notant la mise en place, les indications d'éclairage, de son et de changements de décor. Chaque note de ce cahier est ensuite minutée et répétée, afin de coordonner les effets d'éclairage et de son avec le jeu des comédiens. Pendant les représentations, il supervise l'ensemble du spectacle et s'occupe de la conduite du spectacle.

Il y a le régisseur général qui coordonne l'action de la lumière, du son, du plateau et répond aux imprévus et des régisseurs principaux qui ont le même rôle sur un secteur particulier. Par exemple le régisseur lumière doit monter l'éclairage. Il peut avoir sous ses ordres des "électros". Le régisseur de plateau gère les coulisses et le plateau pendant

les représentations. Il vérifie que tous les accessoires sont en place, signale aux comédiens leurs entrées et coordonne le travail des machinistes.

### Scénographe

Concepteur des décors qui choisit l'ensemble des éléments composant l'espace théâtral. Avec le metteur en scène, il interprète le texte et crée un univers, en tenant compte de l'espace, du temps et des personnages. Il effectue un travail de documentation historique, dessine des esquisses puis met en forme son idée en fabriquant une maquette en trois dimensions. Artiste mais aussi technicien, il réalise les plans, choisit les matériaux puis coordonne la construction en atelier.

Il existe également des métiers très spécifiques et spécialisés mais qui tendent à se raréfier : bottier, chapelier, concepteur de maquillage, maquilleuse, sculpteur, réalisateur de masques, coiffeur/posticheur, armurier, lingère/repassseuse/retoucheuse, teinturier, peintre de décor, tapissier... Les noms suffisent à deviner leurs rôle

## Des "volontaires" pour le développement des entreprises

### STAGES PROFESSIONNELS EN EUROPE "LEONARDO DA VINCI"

Le programme LEONARDO DA VINCI s'inscrit dans les actions du Conseil régional en matière de mobilité internationale des jeunes.

Il s'adresse aux jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, âgés de 18 à 30 ans et domiciliés en Franche-Comté. Il leur permet d'acquérir une expérience professionnelle grâce à un stage d'une durée de 3 mois à 6 mois. Tous les secteurs d'activité et tous les niveaux de qualification sont concernés.

2 démarches possibles :

- rechercher soi-même une structure d'accueil en fonction de son projet professionnel.
- Ou postuler à une session organisée sur-place par un prestataire (pays anglophones) et financée par la Région. Sont organisés : le placement en entreprise, l'hébergement et un stage linguistique.

Les stagiaires perçoivent une bourse mensuelle de 763 € et bénéficient d'assurances responsabilité civile et rapatriement financés par la Région Franche-Comté

Informations générales : [www.cr-franche-comte.fr/education/echange.php](http://www.cr-franche-comte.fr/education/echange.php). Conseil Régional de F-Comté. Service Mobilité internationale.

Tél 03 81 61 63 55

Informations et candidature : [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com). Centre Régional et réseau Information Jeunesse. Tél 03 81 21 16 16.

Pour en savoir plus sur le Volontariat international en entreprise, un carrefour VIE Franche-Comté est organisé le 8 décembre à la CCI de Besançon.

En théorie le volontariat international en entreprise est ouvert à tous les jeunes de 18 à 28 ans. Dans la pratique, il en va autrement : les candidats étant sélectionnés par une entreprise pour accomplir une mission de développement à l'étranger, le recrutement est en tout point semblable à celui d'une embauche traditionnelle. Et la recherche s'apparente à celle d'un emploi. "La majorité de ceux qui partent en VIE ont un bac+4, +5 ou au-delà, sortent d'écoles de commerce ou d'ingénieur souligne Marianne Beaupain, déléguée régionale d'Ubifrance. Ils ont souvent plus de 25 ans, ont déjà eu une expérience professionnelle. Pour les entreprises, ce n'est pas un stagiaire mais bien quelqu'un qui doit mener à bien une mission souvent assez lourde. D'ailleurs, 70 % des VIE sont suivis d'une embauche. Lorsque ce n'est pas le cas, c'est quand même une ligne très positive sur un CV". 95 % des anciens volontaires estiment que cette expérience a facilité leur intégration professionnelle. Ubifrance a pour mission de faciliter l'accès à l'export pour les entreprises. Le soutien au volontariat international est l'un des multiples moyens mis en oeuvre. Les VIE sont des missions souvent commerciales et techniques d'une durée de 6 à 24 mois renouvelables une fois. La Franche-Comté a compté 38 VIE en 2008, un peu moins cette année. Vingt volontaires sont en poste actuellement pour des entreprises franc-comtoises. Sur le plan national, il y a beaucoup plus de candidats que d'offres (à consulter sur [civiweb.com](http://civiweb.com)). Raison pour laquelle Ubifrance s'attache d'abord à convaincre les entreprises de proposer des missions, en leur exposant notamment les avantages possibles (absence de charges, aides financières, gestion assurée par Ubifrance). Mais les candidats potentiels sont une autre cible d'action, notamment pour leur exposer la réalité et les exigen-

ces d'un VIE. "Les candidats au VIE ne doivent pas attendre que l'offre arrive toute prête. Il faut avoir une démarche pro-active quitte à expliquer le dispositif aux chefs d'entreprise. Ne pas hésiter à leur dire : "j'ai le projet de partir, il existe cette procédure qui peut être intéressante pour vous comme pour moi".

Ces deux publics sont réunis le 8 décembre à la CCI du Doubs dans le cadre d'une journée consacrée à l'international. Dès 9 h, vidéo et conférence, témoignage, point d'information et même entretiens d'embauche avec des candidats présélectionnés permettront à chacun de tout savoir sur le volontariat (inscription obligatoire pour les étudiants sur le site [www.cci-international.fr/carrefourvie](http://www.cci-international.fr/carrefourvie)).

Renseignements complémentaires, [www.civiweb.com](http://www.civiweb.com), [www.ubifrance.fr](http://www.ubifrance.fr)

Infos sur le carrefour VIE Franche-Comté : 03 81 25 25 78



Marianne Beaupain : "un VIE est un vrai atout sur un CV".

### La carte postale du mois des Açores...

De Sébastien Vouillot qui a effectué stage Eurodyssée en 2004 Centre ville de Angra do Heroísmo, sur l'île de Terceira aux Açores.  
Les rues qui mènent au port ont la particularité, par leur forte déclivité et leur orientation d'être bien protégées par rapport aux vents du large.  
Les façades des bâtiments de la capitale - classée au patrimoine mondial de l'Unesco - sont typiques de la Renaissance.



### Offres de stage à l'étranger

Pour les jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans, résidant en Franche-Comté.

**JARDINIER** dans un jardin botanique. Participer à un programme de gestion de collection. Stage à pourvoir aux Açores (Portugal) du 1er février au 1er juillet 2010. Programme Eurodyssée.

**AGENT ENVIRONNEMENTAL.** Participer à des projets de valorisation et de promotion du tourisme vert. Bon niveau d'anglais requis. Stage à pourvoir aux Açores (Portugal) du 1er février au 1er juillet 2010. Programme Eurodyssée.

**ANIMATEURS ENVIRONNEMENT.** Accueillir les visiteurs sur un site naturel, notamment public d'enfants. et/ou développer des supports pédagogiques. Stage à pourvoir aux Açores (Portugal) du 1er février au 1er juillet 2010. Programme Eurodyssée.

**RÉCEPTIONNISTES** dans un hôtel. Bonnes connaissances en allemand. Réf 07/2010. Stages à pourvoir en Suisse dans le canton du Tessin (italophone) à partir de février 2010 pendant 6 mois. Programme Eurodyssée.

**RÉCEPTIONNISTES, CUISINIERS ET SERVEURS** dans un hôtel ou dans une auberge de jeunesse. Stages à pourvoir aux Açores (Portugal) du 1er février au 1er juillet 2010. Programme Eurodyssée.

**ASSISTANT À LA COORDINATION** de l'événement " les cultures gourmandes ". organisation, montage et démontage, communication. Stage à pourvoir au Québec à Montréal à partir du 01/03/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec.

**ASSISTANT EN GESTION ET ADMINISTRATION.** Assister la designer dans les tâches journalières administratives et de communication. Stage à pourvoir au Québec à Montréal à partir du 01/03/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec.

Stages à pourvoir dans le cadre des programmes de mobilité internationale (**Leonardo Da Vinci, Eurodyssée et Franche-Comté/Québec**). Ces stages professionnalisants sont pilotés et financés par le **Conseil régional de Franche-Comté** (Convention de stage, bourse mensuelle, assurances...).

De nombreuses autres offres à pourvoir dans de nombreux secteurs professionnels : nous consulter

Renseignements sur [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com). - Contact : Centre Régional et réseau information Jeunesse - Tél : 03 81 21 16 16

# Deux frères en vert et contre tout

Photo Laurent Cheviet / KR Images presse



François Renevier. "Nous avons été élevés dans un contexte agricole bio".

**Grâce à leur magasin bio, Pierre, l'aîné, et François, son cadet, ont trouvé comment faire vibrer leur fibre écologique. Depuis toujours, ils se sentent concernés par la "cause verte". Discussion entre deux rayons.**

Il y avait ces grands parents, amoureux de la nature et de la terre. Il y avait cette maison de campagne, en Haute-Saône, et ce jardin aux mille et une saveurs... Inutile d'aller chercher plus loin les racines, épaisses et profondes, de leur engagement écologique. "Nous sommes nés et avons grandi à Besançon, mais on a toujours été élevé dans ce contexte agricole. On adorait aller là-bas, tracer les sillons avec la binette pour semer", se remémore avec tendresse François Renevier, 26 ans, le plus jeune de la fratrie. A ses côtés, Pierre, 33 ans, renchérit : "Je me souviens qu'à l'époque, mon papy engueulait déjà les paysans qui utilisaient certains engrais". Dans leurs assiettes, la nourriture a toujours été bio. Toujours. Et aujourd'hui, la mission qu'ils se sont eux-mêmes choisis est simple : élargir cette (bonne) habitude au plus de foyers possibles... "L'idée de

base était de démocratiser le bio", insiste François. Après une brève aventure en forme d'impasse en fac de sport, ce dernier s'est lancé dans des études de commerce. Pour mieux servir la cause.

"J'ai ensuite suivi des formations particulières, en diététique, en cosmétique, en compléments alimentaires, etc... On est obligé d'être pointu sinon on est vite perdu", assure-t-il. Etre bio ou ne pas l'être, telle est la question... Eux ont tranché depuis longtemps. Dans les rayons de Comptoir de la Nature, leur magasin, "leur bébé" disent-ils, près de 5000 produits différents peuvent défiler... Soit trois fois plus qu'à l'ouverture en avril 2006. Les préoccupations environnementales explosent, le marché du bio suit le mouvement. Pourtant, les deux frères ne roulent pas sur l'or. "On touche un

peu plus que le Smic pour 90 heures par semaine chacun. On en a bavé au début et on en bave toujours aujourd'hui" nuance Pierre, qui se rappelle avec un agacement mal refoulé de l'époque "où les banquiers reculaient de quinze mètres dans leurs sièges quand on leur expliquait le projet".

Pierre et François maîtrisent leur sujet sur le bout du cœur et en parleraient des jours entiers.

"On est très en retard. En Allemagne, ils sont 30% à manger bio. En France, on est 4,5%", déplorent-ils. Lorsque des figures médiatiques comme Hulot ou Arthus-Bertrand tirent la sonnette d'alarme, les frères Renevier applaudissent. Evidemment. Mais les deux Bisontins ne se contentent pas de l'éveil laborieux de cette "conscience verte"... A la question "faut-il réellement consommer autrement pour sauver ce qui peut l'être ?" la réponse fuse : "Complètement". Pierre va plus loin : "S'indigner devant son café le matin, c'est bien. Mais derrière, les politiques doivent percuter. Il va falloir comprendre que manger de la viande tous les jours n'est plus possible". L'aîné tient par ailleurs à désamorcer

une critique qui, parfois, lui revient aux oreilles :

"Attention, on n'est pas des gros intégristes du bio, ni des réactionnaires".

Leur credo : consommer autrement, quitte à consommer moins, mais consommer mieux. Ils en ont fait leur métier. C'est surtout un rêve, celui de deux gamins élevés dans l'amour de la terre et de la Terre, deux gamins qui ne supportent pas que ces dernières soient si malmenées...

**Willy Graff**

Comptoir de la Nature : 17 avenue Commandant Marceau et Marché Couvert des Beaux-Arts - 25000 Besançon. Téléphone : 03 81 53 24 33. Rappel : le Comptoir de la nature offre 3 et 5 % de réduction aux détenteurs d'une carte Avantages jeunes, selon les produits.



**Plus de cent fournisseurs...**

Epicerie, fruits, légumes, boissons, gel douche, maquillage, produits ménagers... La liste des denrées qui égayent les étals de Comptoir de la Nature est longue comme le bras. En amont, le travail est méticuleux. "On bosse avec 110 fournisseurs dont une trentaine de locaux", dénombre Pierre. A Besançon plus qu'ailleurs, il est essentiel d'avoir du comté bio !

Ce label est décerné par Ecocert, organisme indépendant agréé par l'Institut national de l'origine et de la qualité. Les critères sont précis. Au niveau de sa conception, le produit, quel qu'il soit, doit être bio à au moins 95 %. Cette délicate attention a un coût qui, évidemment, se répercute sur le porte-monnaie du client... Même si selon les deux frères, l'écart entre "bio" et "non bio" s'est amaigri. Et Pierre ne peut s'empêcher de contre-attaquer : "Ce qu'on vend dans les supermarchés discount, c'est encore trop cher pour ce que c'est..."

## ■ Emploi

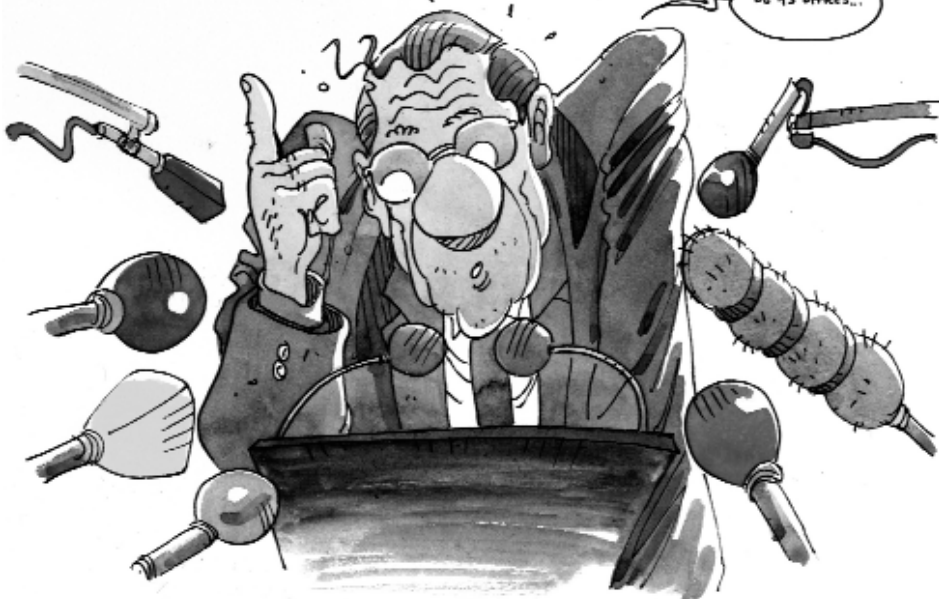
### www.industrie-recrute.com

Ce n'est peut-être pas la meilleure période : environ 300 offres d'emplois pour toute la France, une douzaine si l'on s'en tient à la Franche-Comté. Mais ce site emploi des industries de la métallurgie mérite qu'on s'y attarde et qu'on y revienne de temps à autres, tant ce domaine est sensible à la conjoncture et peut se retourner d'un côté comme de l'autre

assez rapidement. Le site permet de déposer son CV, c'est toujours ça. Il donne également l'occasion de découvrir précisément les métiers de l'industrie, un vocable général qui peut facilement occulter la réalité des professions aux yeux du profane.

LE MOUVEMENT EST EN MARCHÉ !!!  
L'INDUSTRIE RECRUTE !!!

PAS MOINS DE 43 OFFRES...



## ■ Orientation

### www.ac-besancon.fr/pol

Le portail orientation du lycéen est né d'une volonté des jeunes élus du conseil académique de la vie lycéenne. Son objectif, proposer un outil facile et moderne pour accompagner toute démarche d'orientation. Avec 80000 visiteurs sur l'année scolaire, la fréquentation montre qu'il répond à un besoin. Et le portail évolue : en octo-

bre, il vient de se doter d'une newsletter qui rappellera les événements, les actualités, les dates de l'orientation (ouvertures d'inscription, forums, portes ouvertes, parutions). Elle s'ajoute aux 3 rubriques qui structurent le site : s'informer, faire des choix, s'organiser.

## ■ Franche-Comté

### www.doledujura.fr

Ce nouveau site est accessible depuis le 31 octobre. Son pitch : tout Dole en un clic. Tout ce qu'il faut savoir sur la Ville et les services, y compris numéros d'urgence et services administratifs en ligne, mais aussi un agenda culturel et

sportif. Avec un accès direct à eDole culture, série d'e-mags consacrés au sport, à la culture et aux seniors. Ils sont accessibles en téléchargement sur le site ou par abonnement électronique sur demande.

## ■ Vie quotidienne

### www.malistedecourses.net

dédié au pouvoir d'achat, ce site propose de faire des économies grâce à des coupons de réduction ciblés valables dans les grandes surfaces. Un concept innovant, médaillé d'or au Concours Lépine 2008 qui a déjà permis à www.malistedecourses.net de rassembler plus de 235 000 internautes. Concrètement, il faut établir sa liste de courses parmi plus de 1 900 articles compris dans un magasin virtuel organisé en 16 rayons et 78 catégories. En fonction des produits souhaités, il est

proposé une sélection de coupons de réduction. Il reste alors à les imprimer et à se présenter directement à la caisse du supermarché en ayant acheté les produits concernés.

Ce service gratuit pour consommer malin est accessible sur inscription mais on peut au préalable découvrir le site sans s'inscrire. Outre les coupons, il donne des conseils économes sur des recettes de cuisine et des projets en tous genres (bien être, cadeaux, logement, restauration, voyages,...).

## Territoire de Belfort Hip-hop et ouverture

### “La musique, c'est fait pour être partagé !”

D-Clic et BC All stars. D'un côté des rappers belfortains, de l'autre des Beaucourtois. Ensemble, ils ont su mélanger leurs expériences et leurs influences pour créer un album, sorti en juin 2009.

“L'idée de cet album n'est pas venue tout de suite, on a débuté il y avait question d'une collaboration artistique sur 2, 3 titres mais l'osmose et le mélange s'est tellement bien fait...” rappelle Omar le manager des deux groupes. Ce soir-là dans les locaux de Musicampus à Belfort, Dias, Assé, Sinai et Testa sont réunis. Tous étudiants, de Belfort et de Chalon-sur-Saône, les rencontrer ensemble, “c'est déjà une performance” s'amusent-ils. Imaginez donc, l'énergie et la motivation qu'il leur a fallu pour créer cet album (produit par Narkobeats). “On a préféré prendre notre temps et ne pas négliger la qualité. En tout cas, il vient des tripes, on a mis une partie de nous-mêmes dans ce CD, on a investi du temps et de l'argent”. Depuis une dizaine d'années, les rappers ont grandi de chaque côté et ont voulu tenter cette expé-



Deux groupes unis dans un projet commun.

rience ensemble : “on s'était déjà rencontrés alors on a appris à se connaître”. Certains défendent le rap américain, d'autres le rap français, n'a-t-il pas été trop difficile de travailler ensemble ? “Nous sommes ouverts d'esprits, c'est ce qui fait notre force. On ne puise pas notre inspiration que dans les musiques rap, mais aussi dans l'electro, le jazz, la soul, le rock, on ne met pas de limites tant que la musique est bonne, c'est ça aussi le hip-hop !”. Sur cet album, les thèmes sont variés, les sept péchés capitaux et le désir insatiable (“Même s'ils ont la vie de rêve, ils ne seront jamais satisfaits, les éternels insatisfaits”), la vie et les

défis, les relations amoureuses (“Trop, c'est Trop”), la société en général... “Nos textes vont toucher tout le monde, résumons-ils, ils sont engagés tout en restant artistiques, on n'est pas dans la polémique, ni dans la politique”. Un album “très universel” qui ne demande qu'à être partagé : “si on l'a réalisé, c'est aussi pour le faire vivre sur scène. La musique, c'est fait pour être partagé et on privilégie le contact direct avec le public avant toute chose !”.

Contacts : www.myspace.com/testtabcallstars, albumbcdclie@gmail.com (CD à 5 euros)

Textes et photos réalisés par Simon Daval

## Du Pih-Poh à cœur ouvert

Brésil, Angleterre, Suisse... Au fil de ses voyages, Pih-Poh s'est nourri et a grandi. Des rencontres humaines et surtout musicales qui font vivre sa musique hip-hop.

Décontracté, petit trieur sous le bras, l'oreille collée à son téléphone portable, Pih-Poh est sur tous les fronts. Indépendant, il doit gérer aussi bien sa production que ses dates et se dépense autant en amont de ses concerts que pendant. Aujourd'hui bien ancré dans le milieu, il a su s'imposer avec envie. “Depuis tout petit, j'ai été bercé dans l'univers de la musique parce que mon père était batteur. A 12-13 ans, je me suis mis au scratch avec platines vinyles et à 15-16 ans, j'ai commencé à rapper en écrivant mes textes” raconte-t-il. “Pur produit de la génération hip-hop” Pih-Poh, originaire de Bessoncourt, a eu “envie d'exprimer ce qu'il avait dans la tête, beaucoup de vécu, de questions”. Une mix tape, puis un album... l'aventure commence bien ! Dans la capitale

pour neuf mois, le rappeur franco-comtois rencontre Paporeto, “son pote brésilien”. Le feeling est au rendez-vous et les deux compères s'envolent pour Rio de Janeiro pour une tournée de concerts. “Cela a été un plus dans mon parcours, l'occasion de voir d'autres pays, d'autres origines, influences, mentalités. Un côté humain qu'il n'y a pas ici” confie-t-il. Et puis le duo continue sa route, le “black” et le “beur” viennent lancer des messages contre le racisme. Les Ires parties de Marcelo d2 au Bataclan, de Disiz la Peste à un festival londonien, le tremplin des Eurockéennes... Et il y a quelques mois, de nouveau le Brésil. Là-bas, Pih-Poh a représenté son pays lors de “l'année de la France au Brésil”. “Chaque fois que j'y vais, je me prends une grosse claque musicale. Tous ces gens, tous ces

styles musicaux, cette ouverture d'esprit”. Rencontres et échanges influencent chaque jour sa musique. Du hip-hop oui, mais avec des influences funk, reggae ragga, avec de la soul ou même de la salsa. Pih-Poh fait preuve d'ouvertures et ne se cantonne pas à son propre style. Dernièrement il a réalisé un concert avec l'orchestre classique du conservatoire de Montbéliard. “Chaque personne dans la musique a quelque chose à apprendre, j'avance comme ça, en puisant ma force chez tous ces gens. L'important, c'est de véhiculer des messages, faire réfléchir. Je suis loin de changer le monde, mais j'ai envie de faire comprendre ce que je vois, ce que je pense, ce que j'ai vécu”. S'ouvrir aux autres pour se connaître mieux soi-même. “A



Bessoncourt, Paris, Rio : le voyage musical de Pih-Poh mène loin...

cœur ouvert” ? Le titre de son prochain album, prévu fin 2010 est tout trouvé. Infos, myspace.com/pihpoh

## “ Dans le rouge ”, le retour en mieux



ôle régional des Musiques actuelles, antenne du Printemps de Bourges, centre info rock, lieu Ressource pour l'accompagnement d'artistes, Découvert Autorisé ajoute une nouvelle corde à son arc avec la publication ou plutôt la republication de “Dans le rouge”. Après sept ans d'absence, “la feuille de chou, simple feuille A4 pliée en deux” dit Frédéric Aboura “Cab”, rédacteur en chef et chargé de mission à Découvert Autorisé, est devenue un vrai magazine. 24 pages pour le n° 0 sorti en septembre, 32 pour le prochain prévu mi-janvier, cette fois ça ne rigole plus. “On prévoit trois numéros par an : automne, hiver et printemps”. Alors, pas d'été pour Découvert Autorisé ? “L'été, beaucoup de médias couvrent les festivals. On voulait éviter le redondant”. Couverture couleur mais contenu en noir en blanc “pour garder l'esprit fanzine” souligne Eric Heuberger, rédacteur et concepteur gra-



Un numéro zéro très demandé. Rendez-vous mi-janvier pour le suivant.

phique. Le “zine” comme ils le nomment, fait le tour de l'actu régionale des musiques actuelles tout en restant proche des missions de base de la structure. En marge des concerts et sorties d'album, on trouve “la programmation des salles qui défendent des artistes peu médiatisés et prennent des risques”, des interviews de professionnels et un dossier thématique. Le prochain sera consacré à la Sacem. “On y expliquera entre autre comment déposer ses droits”. Pour remplir ses colonnes, le duo sollicite les associations (Uppertone, Citron vert...) spécialisées en hip-hop, reggae ou autre. Le spectre des musiques actuelles est large, autant en profiter. “On est ouvert et tous ceux qui ont envie d'écrire sont aussi les bienvenus”. “Dans le rouge” a reçu un bon accueil lors la sortie du n°0. “On a encore plein de chose à faire évoluer mais beaucoup nous ont félicité. Il y avait un manque. On veut que les publics puissent

découvrir des lieux, des artistes. Il y a vraiment des personnalités à valoriser dans la région”. Edité à 3000 exemplaires, “Dans le rouge” est disponible gratuitement dans les salles de concerts, bars, cafés-concerts, les Bij, le Cri... et en version PDF téléchargeable sur le web.

Aline Bilinski

www.decouvertautorise.fr  
Audition du Printemps de Bourges 2010, le 4 décembre au Bœuf sur le toit, à Lons le Saunier. 5 groupes ou artistes francs-comtois ont été sélectionnés parmi 92 candidatures : Hellbats (rock), No Signal (electro), nAo (electro), Marc Jean (chanson) et 2methylBulbe lol (electro). Infos, 03 81 83 39 09

## Brèves

“AFRICA UMOJA” ce spectacle démarre un tournée nationale à Besançon. Il raconte l'histoire de l'Afrique du sud à travers ses chants et danses, avec des étapes souvent méconnues : le rock clandestin dans les années 50, le gospel dans les années 70, le gumboot des mineurs ou encore le kwaito actuel, hip-hop local qui est aussi le premier courant musical post-apartheid. A découvrir le 6 décembre à 17 h à Besançon - Micropolis. Infos, 09 71 21 50 10, www.micropolis.net et www.umojalespectacle.com

BERTRAND BELIN l'auteur, compositeur et interprète est en résidence de création au théâtre Granit de Belfort. Pour la sortie de son 3e album, début 2010, il peaufine la mise en scène de sa prochaine tournée. En avant-gout, il est en concert le 6 décembre à 17 h au théâtre. Puis il

prend part au “Projet BDanse” mêlant danse, musique et BD sur une chorégraphie d'Emilio Calcano, avec des dessins de Marie Caillou, le 8 au même endroit. Infos, théâtre Granit, 03 84 58 67 68)

“JOYEUSES CONDOLÉANCES” Cafarnaüm, théâtre de Bavilliers, présente cette pièce de Pascal Martin réalisée avec l'atelier ados. Du 11 au 13 décembre à l'espace Louis Jouvét (ex cinémas Alpha) : une déclinaison décalée et burlesque du thème de la veillée funèbre, des condoléances et des dernières volontés en plusieurs sketches cocasses et grinçants. Tarif unique 5 euros. Réservations 03 84 22 04 38

“LES CHAISES” Ionesco adapté par la Comédie française. Michel Robin, Clotilde de Bayser et Jean Dautremay dans unemise en scène de ce dernier. A voir le 11 décembre au théâtre de Morteau. Infos, réservations, 03 81 67 18 53.

“FRANKENSTEIN” adaptée en 1931 par James Whale avec Boris Karloff, cette version cinéma est aussi célèbre que le roman d'origine de Mary Shelley. Une projection est proposée le 16 décembre en ciné-concert au Petit théâtre de la Bouloie. Accompagnement en musique assistée par ordinateur. Infos, 03 81 48 46 61.

“L'EXPOSITION SONORE - MOUVEMENTS DE LA DIVERSITÉ” une initiative présentée par Radio Campus jusqu'au 4 décembre au piano bar du campus de la Bouloie (tous les jours entre 11 h 30 et 14 h 30) : réalisée par Aurélien Bertini et Claude Gouin, elle associe une trentaine de reportages radio au recueil de

témoignages anonymes, à une exposition de Didier Viodé sur la migration, à des portraits photo issus de la diversité bisontine. Et questionne la discrimination raciale.

CAUSONS CASES A COUSANCE le festival de BD du Jura se tient les 12 et 13 décembre. Infos, 03 84 48 97 82. 13 décembre. Infos, 03 84 48 97 82.

### SELECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN DÉCEMBRE

- Tai Luc (punk rock) + Rene Phillips (rock) le 5 à Montbéliard (Atelier des Mômes, atelier-des-momes.com)
- Staff Benda Bilili (world) le 7 à Besançon (Nouveau théâtre, infos Cylindre 03 81 57 34 71)
- Ka Jazz + Silex (slam et afrobeat) le 10 à Besançon (Petit théâtre de la Bouloie, infos Cylindre 03 81 57 34 71)
- La Canaille (hip-hop) le 10 à la Poudrière de Belfort, le 11 à Besançon (Passagers du Zinc)
- Sergent Garcia (mélange latin) le 11 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- Zenzile + Casualty (dub) le 11 à Belfort (Poudrière, 03 84 90 07 89)
- Diving with Andy + Yules (pop) le 12 à Belfort (Poudrière, 03 84 90 07 89)
- Kiems + the Rebel Assholes le 12 au Moulin de Brainans
- X Makeena (electro hip-hop) le 12 au Moulin de Pontcey (03 84 75 80 29)
- Stellardrive (postrock) + Somadaya (electrorock) le 19 au Moulin de Pontcey (03 84 75 80

### “Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé”

Chaque mois le Théâtre musical de Besançon propose aux détenteurs de la Carte Avantages Jeunes un spectacle à 6 euros.

En décembre, il s'agit des “Amours tragiques de Pyrame et Thisbé” de Théophile De Viau, mis en scène par Benjamin Lazar. Explorateur éclairé du baroque, ce dernier est un habitué du Théâtre musical (“L'Autre monde ou les États et empires de la Lune”, “La la, la, opéra en chansons”, “Le Bourgeois gentilhomme”). A travers la poésie de cette tragédie amoureuse majeure, on retrouve tout ce qui fait la spécificité de Benjamin Lazar dans le paysage scénographique actuel : l'éclairage à la bougie, la rhétorique gestuelle, la déclamation lyrique, les costumes inspirés d'une vaste iconographie d'époque, les maquillages, les machineries anciennes, le décor à compartiments. En somme, tout concourt à restituer l'alchimie originelle d'un spectacle du XVIIe siècle.

Rendez-vous le 17 décembre à 20 h. Informations et réservations : 03.81.87.81.97

# en décembre

## avec la carte Avantages jeunes

2 films à 4 € 50 au cinéma Victor Hugo à Besançon

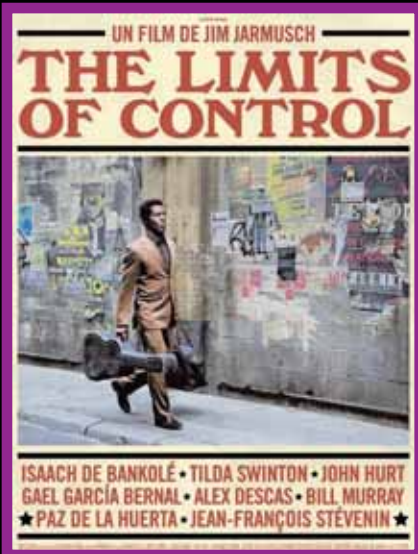
2 films à 4 € au Colisée à Montbéliard

et 2 films à 5 € au Majestic à Vesoul



Horaires sur [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com). Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.

### Victor Hugo - Besançon 4€50



#### "The Limits of control"

L'histoire d'un mystérieux homme solitaire qui agit en dehors de la légalité, par le cinéaste de "Ghost dog" et "Stranger than paradise".

Film policier américain de Jim Jarmusch (1 h 56) avec Isaac de Bankolé, Alex Descas, Jean-François Stévenin....

A partir du 2 décembre au cinéma Victor Hugo, 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes.

#### "Les Chats persans"

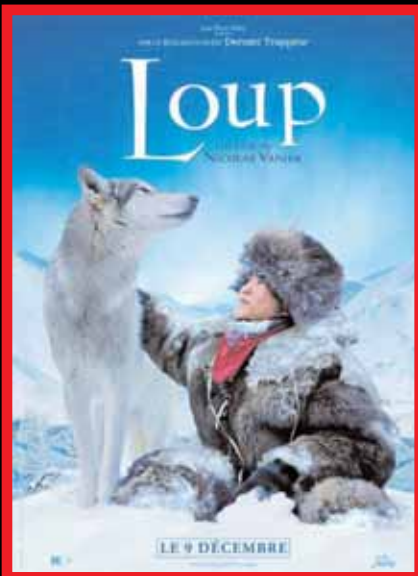
En sortant de prison, une femme et un homme décident de monter un groupe rock underground à Téhéran.

Film iranien de Bahman Ghobadi (1 h 41) avec Negar Shaghghi, Ashkan Koshanejad....

A partir du 23 décembre au cinéma Victor Hugo, 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes.



### Colisée - Montbéliard 4€



#### "Loup"

Sergeï est un Evène, nomade éleveur de rennes de Sibérie. Sa rencontre avec des louveteaux bouleverse ses certitudes...

Film d'aventure français de Nicolas Vanier (1 h 42) avec Nicolas Brioudes, Pom Klementieff....

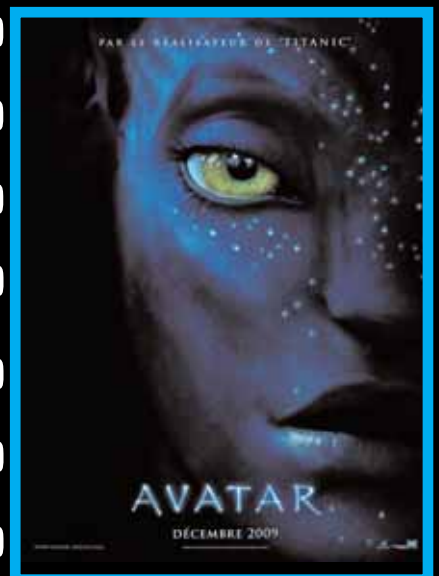
A partir du 9 décembre au cinéma Colisée, 4 euros avec la carte Avantages jeunes.

#### "Avatar"

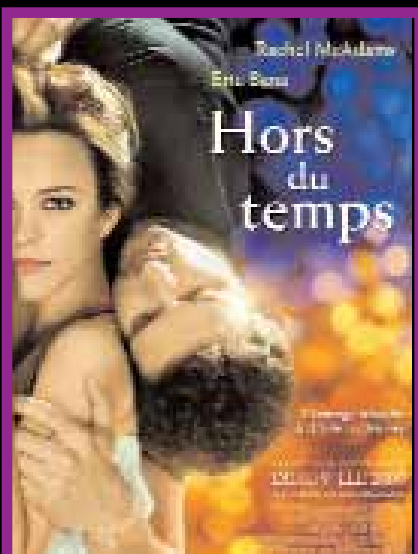
La nouvelle prouesse attendu de James Cameron ("Titanic", "Abyss"). Effets spéciaux spectaculaires garantis.

Film de science-fiction américain de James Cameron (2 h 40) avec Sam Worthington, Sigourney Weaver....

A partir du 16 décembre au cinéma Colisée, 4 euros avec la carte Avantages jeunes.



### Majestic - Vesoul 5€



#### "Hors du temps"

Clare aime Henry, qui a la particularité d'avoir une maladie qui le fait voyager à travers les années de façon incontrôlable.

Film de science-fiction américain de Robert Schwentke (1 h 50 avec Eric Bana, Rachel McAdams....

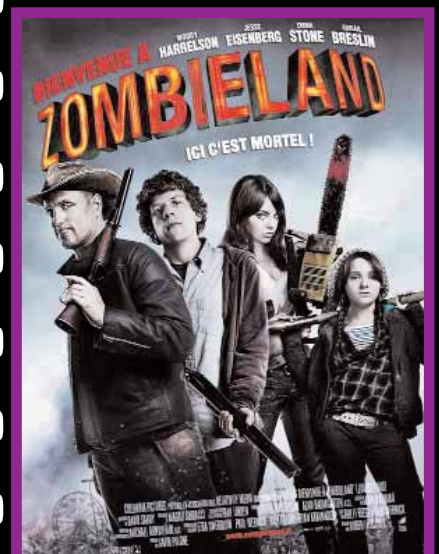
A partir du 25 novembre au cinéma Majestic, 5 euros avec la carte Avantages jeunes.

#### "Zombieland"

Deux hommes tentent de survivre au milieu d'un monde infesté de zombies. L'idée rappelle "the Omegaman" ou les films d'épouvante décalés de Sam Raimi et Wes Craven.

Film d'épouvante comique américain de Ruben Fleischer (1 h 20 avec Woody Harrelson....

A partir du 25 novembre au cinéma Majestic, 5 euros avec la carte Avantages jeunes.



# Entrevues

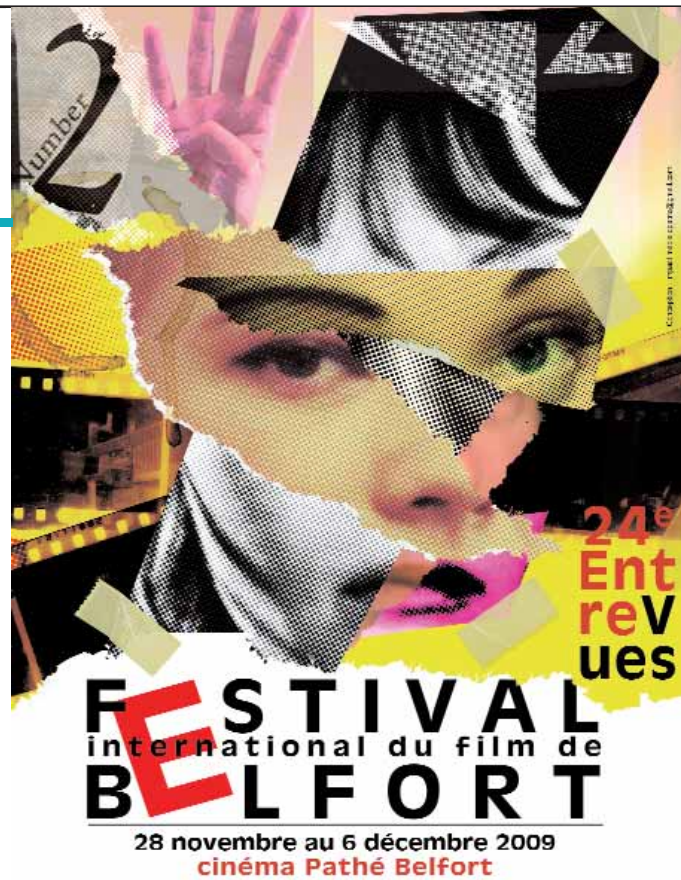
- Belfort, 28 novembre-5 décembre -

Le célèbre festival belfortain vit sa 24<sup>e</sup> édition. Comme chaque année, un programme riche et varié attend les cinéphiles au cinéma Pathé. D'abord avec du jeune cinéma puisque la compétition et le coeur du festival sont représentés par des premières et deuxième oeuvres. Espoirs et artistes en devenir à mettre en perspective avec l'histoire du cinéma : Entrevues propose des cycles qui rappellent les grands moments du septième art ou remettent au jour des moments oubliés. Ainsi une intégrale est consacrée cette année à Adolfo Arrietta, cinéaste étrange, fantasque et baroque ayant principalement travaillé en

France dans les années 70. Même remarque pour le cinéma suisse des années 1964 - 1984 : une quarantaine d'oeuvres signées Tanner, Soutter, Goretta, Murer ou Reusser qu'il est urgent de redécouvrir. Un colloque sur l'ouvrier au cinéma est prétexte à revoir 9 films dont "Toni" de Renoir et "Riff raff" de Ken Loach. Plus connu, Brian de Palma, mais Entrevues fait là encore travail original en proposant les réalisations d'avant la notoriété, de "the Wedding party" (1966) à "Phantom of the Paradise" (1974). Deux de ses films intègrent également une section consacrée aux films influencés par "Vertigo" et on

sait à quel point De Palma a été traumatisé par Hitchcock : les peu réussis "Obsession" et "Body double" s'inscrivent dans un cycle de 15 films dont "la Sirène du Mississippi" de Truffaut et "Lost highway" de Lynch. Enfin les chantiers de la mémoire rendent hommage à Dziga Vertov théoricien du ciné-oeil et chercheur issu du cinéma soviétique d'avant-guerre, en pleine ébullition.

Pour tout savoir : [www.festival-entrevues.com](http://www.festival-entrevues.com)



Photos Yves Petit

## Marché de Noël solidaire - Besançon, 4-16 décembre -

Treize jours dans l'ambiance des cultures du monde : comme chaque année, Récidiv et les associations de solidarité et d'humanaire investissent le square St-Amour de Besançon. L'idée : un marché qui propose des cadeaux qui ont du sens parce que produits par des personnes rémunérées à un juste prix pour leur travail. Porteurs d'une tradition, bijoux, jouets, vêtements, sculptures, instruments de musique, produits alimentaires exotiques... représentent autant d'idées originales pour les fêtes. Ce marché associatif veut aussi être un endroit convivial réunissant une cinquantaine d'associations proposant de l'artisanat, des cuisines du monde, une buvette issue de produits biologiques ou du commerce équitable est accessible en continu sous un chapiteau chauffé. Un marché qui cherche également à promouvoir des objets estampillés développement durable... Invité d'honneur cette année, Haïti, avec des stands et des animations : jeudi 10 à 17h : concert de Compas par Magali et Fito Master. Vendredi 11 : repas midi et soir. Mardi 15 à 17h : conte par Charles Ridore.

Du 4 au 16 décembre de 10h à 19h30. Ouverture le lundi à 14h et fermeture le vendredi 11 décembre à 21h.  
Infos : RECIDIV, 03 81 41 05 87  
Tout le détail du marché sur [www.recidiv.org](http://www.recidiv.org)

## Dossier pratique les jeunes qui osent ÉDITION 2010

Créatif, inventif, dynamique... Vous êtes de ceux qui osent mettre en pratique leurs idées... mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Votre projet peut être humanitaire, culturel, musical, multimédia, sportif, écologique...

- > Au Crédit Mutuel nous pouvons vous aider
- > en vous apportant des conseils pratiques
- > en vous mettant en relation avec des interlocuteurs compétents
- > et les meilleurs projets sont récompensés ! Jusqu'à 4 000 € à gagner.

L'important est que votre projet vous donne l'occasion de vivre une expérience nouvelle à partager avec tous ceux qui vous ont soutenus.  
Dépôt des dossiers jusqu'au 15 mars 2010.

**"C'est le moment d'oser et aller au bout de vos projets"**

Renseignez-vous auprès de votre Caisse de Crédit Mutuel  
ou sur <http://jeunesqui osent.creditmutuel.fr>

Annongeur : Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Centre Est Europe et Caisses affiliées (Aquitaine, Alsace, Bourgogne, Champagne, Franche-Comté, Ile-de-France, Lorraine, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes) 34, rue du Warken - 67000 Strasbourg - RCS B 368 505 354



**Crédit Mutuel**  
LA banque à qui parler  
[www.creditmutuel.fr](http://www.creditmutuel.fr)